

Le 7

Toute l'actu du 86

- **SOCIÉTÉ** P.3
Violences conjugales : elle demande justice
- **JEUNESSE** P.5
L'émancipation au cœur des Rencontres de l'éducation populaire
- **SCIENCES** P.14
Cinquante saveurs de chocolat à l'Espace Mendès-France
- **MUSIQUE** P.22
Au Fil du Son arrive en ville
- **FACE À FACE** P.27
Morgan Nivelle, acteur à l'ancienne

BASKET • P.17-20

Poitiers veut aller plus haut

Prendre son avenir en main !

MFR Chauvigny & MFR Gencay
Formations par alternance et apprentissage
De la 4ème au BTS - Formation continue

Gardez le contact !
Prise de rendez-vous par téléphone pour les inscriptions et visites

Avec toutes les mesures barrières

MFR Chauvigny 05 49 56 07 04 | MFR Gencay 05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr

Des offres au doux parfum de liberté !

600€ offerts*
sur une sélection de STORES & PERGOLAS

QUALIBAT Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES

* Voir conditions en magasin

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°556
le7.info

Les Mini Entreprises
D'ENTREPRENDRE POUR APPRENDRE

ARTISANS

Business Dating

CONCOURS CRÉATEUR & REPRENEUR D'ENTREPRISE



COMMERÇANTS

CIRCUITS COURTS AGRICOLES

LES INSCRIPTIONS CONTINUENT JUSQU'AU 06/06/22

sur <https://ca-tp.fr/business-dating22>

Le vainqueur dans chaque catégorie remportera un prix de 1000€⁽¹⁾



(1) Règlement du concours disponible sur www.credit-agricole.fr/ca-tourainepoitou. La participation au concours nécessite une inscription préalable en ligne sur le site du Crédit Agricole avant le 06/06/2022, qui fait l'objet d'une présélection sur dossier avant présentation du projet devant un jury.
CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Document non contractuel. Ed. 03/22.



Vive la lumière

A l'heure où le repli sur soi est encouragé par certains candidats à la présidentielle, à l'heure où l'individualisme se répand comme une trainée de poudre, la mobilisation citoyenne en faveur de l'Ukraine, de ses résistants et de ses déplacés, fait chaud au cœur. Dans l'ombre, du matin au soir, les bénévoles de la Protection civile chargent et déchargent les camions dans un ballet si bien organisé qu'on en oublierait presque l'urgence de la situation. Les communes ont récolté des dizaines (centaines ?) de tonnes de matériels, souvent d'occasion, parfois neufs. Comme cette grand-mère qui a fabriqué trois pulls en laine pour de jeunes enfants. Le poids des mots est parfois dérisoire face au choc des photos et vidéos en provenance de Marioupol ou d'Odessa. Cette aide à distance se double de la générosité de beaucoup de familles, enclines à accueillir des réfugiés chez elles, pour un week-end ou quelques semaines. Sur la question de la solidarité, les populistes de tous horizons en sont réduits à bafouiller et reformuler d'anciennes déclarations martiales, encore et toujours aveuglés par leur obscurantisme. On leur laisse l'ombre, vive la lumière des mains tendues.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

L'info de la semaine

VIOLENCES CONJUGALES



« Où est ma place de victime ? »

Juliette vit encore dans la peur de son ex, condamné il y a un an et demi à quatre mois de prison ferme mais pas incarcéré.

Les violences conjugales ont fortement augmenté entre 2019 et 2021 dans la Vienne. Harcelée par son ex-compagnon, Juliette demande à ce que justice soit faite, alors que son bourreau a écopé de huit mois de prison dont quatre ferme en première instance... il y a un an et demi.

■ Arnault Varanne

L'année dernière, dans la Vienne, plus d'un millier de faits de violences conjugales ont été signalés à la police ou à la gendarmerie, soit une hausse de 29,8%, et même un doublement depuis 2018. Juliette fait partie de ces victimes « anonymes », noyées sous le flot des chiffres distillés par la police et le parquet. Son histoire est hélas celle de beaucoup d'autres femmes.

La jeune femme s'est séparée de son compagnon fin 2019, après une relation complexe sur fond de jalousie malade. « S'en sont suivis dix mois de violences, de harcèlement et de vandalisme sur ma voiture », raconte-t-elle. La mère de famille a déposé plainte à dix reprises, appelé la police « très souvent », chuchoté parfois pour que son « ex » derrière la porte n'entende pas ses appels au secours...

A la rentrée 2020, la justice est passée, condamnant le prévenu à huit mois de prison, dont quatre ferme, à l'issue d'une audience en comparution immédiate. Il avait été jusqu'à placer un traceur dans la voiture de sa compagne pour la suivre, a menacé ses amis par Messenger, l'a violentée et insultée « devant [notre] fils ». L'intéressé a fait appel de la sanction prononcée en première instance puis s'est désisté à quelques minutes de l'audience, le 12 janvier dernier.

« Il est resté cinq minutes, puis est reparti. J'étais très en colère. Il n'a pas été incarcéré. Je voulais l'entendre. Où est ma place de victime là-dedans ? » Le compagnon violent sera convoqué dans quelques mois par le juge d'application des peines, mais Juliette craint déjà qu'il s'en sorte « avec un bracelet électronique ».

« Les agresseurs sont autocentrés »

Sa colère est d'autant plus prégnante que la mère de famille a « toujours peur », même si le père de son fils a interdiction d'entrer en contact avec elle. Tout sauf simple avec un enfant « au milieu ». L'enseignante dort avec une lumière allumée et laisse le volet de son salon ouvert « au cas où ». Elle évite aussi de fréquenter certains magasins. « Mon état dépressif a augmenté depuis janvier. J'aimerais qu'on me dise un jour Madame, c'est fini. Je n'ose même pas imaginer

ce qui se serait passé le 1^{er} janvier 2020, si j'étais rentrée... » Son avocate, M^e Hélène Mérade, témoigne d'une recrudescence de la gravité des faits. « On assiste à une explosion des violences, qui ne correspond pas forcément à la libération de la parole. Les agresseurs sont autocentrés, ils ont toujours de bonnes excuses pour harceler leurs ex, avec une forme de déni des dégâts psychologiques engendrés. »

Face à la multiplication des cas, vingt-deux téléphones grave danger, cinq bracelets anti-rapprochement et vingt ordonnances de protection ont été délivrés l'année dernière en zone police. « Ce sont des dispositifs efficaces pour une délinquance extrêmement complexe », estime le procureur de la République, Cyril Lacombe. Efficaces mais insuffisants. Une semaine après la Journée internationale des droits des femmes, la situation semble préoccupante.



BurOccasion

Opération déstockage*

*Dans la limite des stocks disponibles

Fauteuils ergonomiques neufs nombreux réglages

www.buroccasion86.fr - 05.49.58.03.90 - buroccasion@gmail.com



Le Bois-Doucet, terre de famille

Un « bois de houx » ?



« Selon certaines sources, le nom viendrait d'un bois de houx », avance sans conviction Geneviève de Villoutreys. Classé au titre des Monuments historiques depuis 1966, le château du Bois-Doucet est une ancienne maison forte du Moyen Age devenue maison de plaisance et désormais domaine familial. Il est fait mention du lieu dès 1334 comme fief dépendant du chapitre de Sainte-Radegonde de Poitiers. Le Bois-Doucet est un château Renaissance, acquis par la famille Meunier en 1808. Bâti entre les XIV^e et XVII^e siècles, il présente une forme de U autour d'une cour d'honneur. Il est entouré de douves sèches du XIV^e siècle dont la profondeur oscille entre trois et quatre mètres. L'entrée dans le jardin du château se fait par un portail en pierre couronné. Il comprend une porte cochère et une porte piétonne et arbore le blason des Rogier (1603).

Au nord de la bâtisse principale, on trouve les réserves qui devaient abriter le cellier, la remise de carrosse, la grange, la chambre du jardinier, les écuries, les étables... Au sud, se trouve l'orangerie, prolongée par un pavillon de style Louis XIII. L'ensemble est entouré d'un jardin à la française lui-même bordé à l'arrière du logis par de fines colonnes. Une statue de nymphe brisant une colonne s'y dresse. Le château dispose également d'une chapelle.

Sources : Société de recherches archéologiques du pays chavinois. Le château du Bois-Dousset (Lavoux, Vienne), sept siècles d'histoire. Chantal Popilus. Mai 2021.

Depuis plus de deux siècles, l'histoire de la famille De Villoutreys de Brignac est accolé à celle du château du Bois-Doucet, à Lavoux. Geneviève de Villoutreys a emménagé après son mariage dans cette propriété où chacun dispose d'un pied-à-terre.

■ Claire Brugier

Depuis la route qui relie Lavoux à Bignoux, un petit panneau plutôt discret indique son existence. Au bout de l'allée, le château du Bois-Doucet, également orthographié Bois-Dousset, accueille le visiteur par une porte cochère qui le déroberait encore en partie aux regards. Il faut oser la franchir pour découvrir sa petite chapelle, sa cour, ses douves sèches, son logis. Geneviève de Villoutreys a vécu une grande partie de sa vie dans cette ancienne orangerie prolongée par un pavillon de style Louis XIII. Pour la veuve d'Hilaire de Villoutreys, disparu en 2010, la vie au pied du château du Bois-Doucet, installé sur un domaine de trois cents hectares de champs céréaliers et classé monument historique depuis 1966, n'a pas de saveur particulière. « Une vie normale », lance-t-elle, comme faussement indifférente au décor. « Ma sœur s'est mariée là, glisse-t-elle toutefois. Et « les gens d'ici viennent parfois y faire des photos de mariage », reconnaît-elle. A sa main gauche, elle porte une chevalière gravée où cohabitent les



Les premières mentions du fief du Bois-Doucet remontent au XIV^e siècle.

armoiries de sa famille et celles des Villoutreys de Brignac, que l'on retrouve dans la petite église voisine de Bignoux. On y distingue un chevron d'or sur fond azur, deux étoiles, une lune et une rose argent.

Plus de deux siècles d'histoire familiale

« La propriété est dans la famille depuis plus de deux cents ans, elle y est restée de mariage en mariage », explique Geneviève de Villoutreys. Aujourd'hui, les descendants du général baron Meunier continuent de l'habiter, à temps plein ou plus ponctuellement. « On y connaît plein d'ennui, de joies, de malheurs !, lâche, théâtrale, la propriétaire du logis. On n'y est à l'abri d'aucun souci, d'aucune ma-

ladie... » Au quotidien, « je lis, je fais le ménage, je cuisine, je suis de mauvaise humeur... », énumère encore avec malice Geneviève de Villoutreys.

Outre le château et l'orangerie, les anciennes métairies ont été aménagées afin que chaque membre de la famille y ait son chez-lui. « Tout le monde est resté très attaché au lieu, cela fait comme un petit village, on se croise sur la propriété. L'été, on peut être jusqu'à une trentaine. » Voire davantage lorsque des scouts viennent planter leurs tentes dans les jardins et assister aux messes données exceptionnellement dans la chapelle. A l'arrière de l'orangerie, un havre de biodiversité attire parfois aussi des botanistes. « La pelouse

n'y a pas été retournée depuis deux cents ans », certifie la propriétaire des lieux. Seul bémol à cette vie de château : « On a froid tout l'hiver car il est difficile de tout chauffer, de surcroît avec un escalier en pierre ! »

Si la visite de la bâtisse principale n'est possible que lors des Journées du patrimoine, les jardins sont accessibles au public de juin à septembre et trois chambres d'hôtes, aménagées dans une aile du logis, permettent de s'immerger toute l'année dans ce décor chargé d'histoire, sous le regard toujours un peu courroucé des deux poules du château. « Le poulailler aussi est classé », s'amuse Geneviève de Villoutreys.



Créateurs de valeur sur le territoire

EDF, partenaire de la Technopole Grand Poitiers, contribue à la formation de 7 jeunes dirigeants de start-up

technopolegrandpoitiers.com - 05 49 11 89 23 - contact@technopolegrandpoitiers.com

La Technopole Grand Poitiers est écocollable par



L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Aux origines du pouvoir d'agir

Dans la Vienne, les maisons de quartier et espaces de vie sociale font vivre l'éducation populaire à la ville comme à la campagne. Parmi les objectifs défendus, faire des enfants des citoyens épanouis. Les Rencontres nationales de l'éducation populaire mettront ces actions en lumière ce week-end à Poitiers.

■ Romain Mudrak

Depuis sa création, au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'éducation populaire s'est assurément fait une place au côté de l'éducation nationale et parentale. Dans la Vienne, les maisons de quartier se sont appuyées sur ce concept pour élaborer tout un tas d'activités, notamment dédiées aux enfants. L'idée ? Les inciter à développer leur esprit critique, travailler en équipe, être force de proposition, participer à des processus de création... Autant de savoir-être que d'autres appellent les « compétences du XXI^e siècle ». L'une des actions les plus emblématiques, c'est l'Accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) « émancipateur ». Ce terme n'a pas été choisi par hasard. « On amène les jeunes à agir et à ne plus subir, explique Laurent Vergeau, responsable du secteur 6-12 ans au centre d'animation des Couronneries. Les enfants doivent réfléchir à ce qu'ils veulent faire, proposer si ça ne leur plaît pas, convaincre leurs camarades et, si tout va bien, ils iront jusqu'à



À Saint-Eloi, les animateurs de la maison de quartier ont créé des jeux sur les droits de l'enfant.

voter quand ils auront l'âge. » Ce concept né dans la Vienne a été théorisé dans un livre avec le soutien de chercheurs de l'université de Tours. La plupart des accueils de loisirs l'ont adopté. Leurs directeurs se réunissent tous les deux mois pour partager leurs expériences et alimenter un site Internet. Un module a même été créé à l'Institut régional des travailleurs sociaux (IRTS). « Chez les 3-6 ans, on passe beaucoup par l'aménagement des locaux et la posture des animateurs, précise Stéphanie Prieur, de la Maison de quartier de Saint-Eloi. Par le jeu, on les amène à verbaliser ce qu'ils ont envie de faire et on prend le temps. »

Les enfants ont des droits

Une équipe de ce centre social a aussi mis au point une autre action autour de la Convention

internationale des droits de l'enfant adoptée par l'ONU en 1989. Deux expositions et une série de jeux permettent d'aborder des concepts fondamentaux comme le droit à l'éducation et aux loisirs, le droit de ne pas être exploité ou encore d'être protégé contre toutes les formes de violence. « L'idée est qu'ils comprennent que même en tant qu'enfants, ils ont des droits, plaide Claire Reveillault, qui porte ce projet-

depuis 2014. Être harcelé par d'autres enfants ou frappé par ses parents, ce n'est pas normal. » C'est aussi un moyen de débloquent la parole et d'échanger sur les réalités du monde. « Parfois, certains enfants originaires d'autres pays font part de leur expérience. Ils disent « moi où j'étais avant, c'était comme ça ». Leur discours a plus de poids sur les autres. » Une façon d'apprendre ce qui ne figure pas dans les livres.

Demandez le programme

Plusieurs actions, dont celle sur les droits de l'enfant, seront présentées au public dans le village de l'éducation populaire, ouvert samedi de 10h à 18h à l'intérieur du Palais de Poitiers. Mais la 1^{re} édition des Rencontres nationales de l'éducation populaire démarrera dès jeudi par une série de rendez-vous réservés aux professionnels. Vendredi à 20h30, le pédagogue Philippe Meirieu (lire Le 7 n°554) et d'autres intervenants aborderont en public la question du « pouvoir de (se) réaliser ». Les candidats à la présidentielle sont attendus samedi à 14h pour se positionner sur la place de la jeunesse. Programme complet à retrouver sur rencontres-education-populaire.fr.

SOLIDARITÉ

Ukraine : la Protection civile appelle aux dons financiers



Depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine, la Protection civile de la Vienne croule sous les dons matériels, de la part de communes, de particuliers et d'entreprises. Les bénévoles réceptionnent, trient et réexpédient les produits d'hygiène, vêtements, duvets, couvertures, médicaments... depuis son centre de Mignaloux-Beauvoir. Ces matériels prennent ensuite la direction de l'Europe de l'Est via Limoges puis Strasbourg. A l'échelle nationale, la Protection civile invite maintenant les particuliers à plutôt donner financièrement pour acquérir des défibrillateurs, pousse-seringues... Plus d'infos à ukraine@vienneprotection-civile.org.

AÉROPORT

Barcelone à la place de Lisbonne

Contretemps au décollage pour l'aéroport de Poitiers-Biard. Les deux allers-retours promis vers Lisbonne, à partir du 28 mars, ne pourront pas être assurés en raison d'un refus des autorités portugaises d'accorder des créneaux à la société Ryanair. Près de 4 000 personnes avaient déjà réservé leur billet. Prise au dépourvu, la compagnie irlandaise à bas coût a entériné jeudi la création d'une ligne vers Barcelone, les jeudi et dimanche, dès le 27 mars et jusqu'au 27 octobre. « C'est une destination plébiscitée par la clientèle française et les Espagnols sont parmi les premiers visiteurs du Futuroscope », explique la direction de l'aéroport. Les réservations sont d'ores et déjà ouvertes.

Des Poitevines à l'Assemblée nationale



Ilham Bakal

CV EXPRESS

Ancienne ingénieure informatique au CNRS dans l'aérospatiale pour devenir, au grand dam de ses parents immigrés marocains, saltimbanque en mode « couteau-suisse artistique », désireuse de parsemer des poussières d'étoiles plein les yeux en brûlant les planches, en dévorant les bibliothèques ou en se baladant de studios de musique en plateaux de tournage.

J'AIME : la terre de mes grands-parents au Maroc, face à l'océan Atlantique, rêver et surprendre, les histoires de personnes banales qui font des choses incroyables, l'humour (marocain, ça va sans dire), faire rire les gens, les mélodies de mon mari, les câlins-poèmes de ma fille, mes moments en famille, de bons repas avec de bonnes personnes, les anecdotes de ma mère.

J'AIME PAS : l'injustice, les discriminations, toutes les violences, notamment celles faites aux enfants et contre les femmes, la pollution et ce salaud de plastique, la mauvaise foi, la manipulation et les psychopathes.

La journée du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes a été singulière et même étonnante. Je l'ai passée en compagnie d'une cinquantaine de femmes qui ont répondu à l'invitation de Madame la députée Françoise Ballet-Blu à venir à l'Assemblée nationale. Une première pour moi alors que certaines, toutes fières, étaient déjà venues au Palais Bourbon et à l'Élysée. Cette journée a été teintée de chants, de « parenté à plaisanterie »^(*), de selfies comme de photos collectives prises par notre photographe Agnès van den Berghe, de secrets, de mets délicieux à l'occasion d'un déjeuner entre les murs

de ceux et celles qui portent des textes de lois, d'ateliers de réflexion autour des droits des femmes, le tout agrémenté d'une visite guidée. Elle a été riche de sourires, de compassion, de réflexions plus poussées autour des solutions, comme dans le groupe dont j'ai été la rapporteuse. Le thème suivant a été abordé : les violences conjugales, le mariage forcé, quelles solutions ? Les participantes ont tour à tour évoqué l'importance du rappel à la loi et de son application lors des actes de violence, la nécessité de cesser de trouver des excuses aux agresseurs, la sortie des femmes issues et victimes des réseaux de prostitution, le re-

trait de l'autorité parentale et le droit de visite lorsqu'il y a violence conjugale au moment de la garde et de l'échange des enfants. Ce moment est trop souvent l'occasion de féminicides. D'autres ont abordé l'écriture inclusive, la mixité femme-homme, les inégalités salariales ou comment pousser les femmes à s'engager. Chacune s'est prise au jeu de la réflexion qui, comme le dit Solange Djamaï, était avant tout un prétexte afin que les femmes qui ne se croisent pas puissent prendre le temps de se connaître, de se découvrir, de se rencontrer et, pourquoi pas, de s'apprécier. Cette journée a eu le goût de la sororité joyeuse. Sur le

chemin du retour vers la gare de Poitiers, cela nous a donné envie de nous retrouver à nouveau, de créer de meilleurs lendemains tout en sortant de l'isolement créé par la crise sanitaire. Françoise Ballet-Blu a exprimé une pensée très forte envers les femmes ukrainiennes, qu'elles soient sur le chemin de l'exil ou à des postes de médecins urgentistes, pensée que je ne manque pas d'accompagner à travers ce billet.

Ilham Bakal

()Plaisanteries sympathiques entre différentes personnes de différentes nationalités ou ethnies.*



WEB'CAFÉ 86
POUR LES CRÉATEURS OU
REPRENEURS D'ENTREPRISE
| 18 MARS 2022 |

Pour vous inscrire

ou scannez le QR code

Envoyez un mail avec vos noms, prénoms et numéros de téléphone à webcafe86@creditmutuel.fr



C'est validé, vous êtes inscrit !



je suis ton daf



Crédit Mutuel

REPUBLIQUE FRANÇAISE
 GRAND POITIERS
SUMMER JOB
 31 mars 2022
 Resto U' Rabelais
 18h-21h

Trouvez un job d'été en toute tranquillité !

AGRICULTURE
 ANIMATION
 ASSURANCES
 ENTRETIEN
 HÔTELLERIE
 RESTAURATION
 SERVICES
 VENTE

Pense à prendre ton CV !

OUVERT À TOUS LES JEUNES & ÉTUDIANTS

CROUS MOBILE

Saft à plein régime

Fleuron national de la production de piles et batteries, l'usine Saft de Poitiers (602 salariés) mise sur le stockage d'énergie pour assurer sa croissance à l'avenir. Le marché semble très porteur.

■ Arnault Varanne

C'était le 22 novembre dernier, en Floride. Au guidon de la Voxan Wattman -électrique- conçue par la marque Venturi, le pilote italien Max Biaggi a atteint une vitesse de 455,737km/h, nouveau record du monde à la clé. « *Et la batterie qui a équipé cette moto a été produite ici !* », se félicite Claire Lesigne, directrice de Saft Poitiers depuis janvier 2021. Cocorico donc pour la filiale de Total Energies, dont l'activité s'est étioilée au plus fort de la crise sanitaire mais a rebondi en 2021 (128,3M€ de chiffre d'affaires contre 140M€ en 2019). L'export représente



Le site Saft de Poitiers tourne 7 jours sur 7 pour honorer ses commandes.

80% de ses débouchés. Equipé d'une nouvelle unité de production d'électrolyte -composant essentiel des piles au lithium- depuis l'automne 2020, Saft Poitiers reste un acteur majeur dans les énergies connectées, la défense et l'espace. Près de 30 millions de batteries primaires et 400 000 rechargeables sortent chaque année de l'usine qui tourne 7 jours sur 7. Lesquelles équipent systèmes de télépéage, compteurs intelligents,

systèmes d'appel d'urgence, de géolocalisation, d'appareils liés à l'Internet des objets, missiles, sous-marins, satellites commerciaux... La plus grosse batterie fabriquée ici pèse 350kg, elle équipe les torpilles de l'armée française. Comme tous les industriels, Saft, ses 600 salariés et sa centaine d'intérimaires permanents évoluent dans un contexte mouvant. Des problèmes d'approvisionnement ? « *On en a eu quelques-uns,*

notamment avec des bateaux bloqués au Canada mais rien de préjudiciable pour l'activité », commente la directrice générale. En revanche, la hausse du coût de l'électricité l'inquiète davantage, même si elle ne donne pas de chiffres précis. Sur son site de 14 hectares, Saft compte 37 000m² de bâtiments couverts. Et puis il y a la guerre en Ukraine et possiblement de nouvelles commandes à honorer pour les forces armées.

SOCIAL

Indiscrète en difficulté



Initialement, Indiscrète aurait dû participer à l'édition 2022 du Salon MIF Expo, le week-end dernier à Bordeaux. Mais la manufacture chauvinoise spécialisée dans la lingerie doit faire face à de nouvelles difficultés. « *Notre situation reste encore fragile et cette nouvelle crise économique qui frappe la France du fait des événements actuels ne fait que la fragiliser davantage* », reconnaît la PME de 36 salariés sur les réseaux sociaux. En cause : une baisse drastique d'activité, notamment en ligne. Les dirigeants appellent donc leurs clients à la rescousse. « *La meilleure façon de soutenir notre manufacture 100% française, nos couturières et nos Demoiselles Indiscrète, est et restera toujours de parler d'Indiscrète autour de vous et de passer commande.* »

VACANCES POUR TOUTES ET TOUS

Du 16 au 30 avril 2022

Séjours, sorties et activités en famille, seul ou entre amis

Informations et inscriptions :

- 05 49 41 92 75
- vacancespourtous.poitiers.fr
- vacancespourtous@poitiers.fr



La puissance d'un réseau national

l'expertise de

DR HOUSE-IMMO
SPÉCIALISTE IMMOBILIER

32 conseillers locaux



DANS CERTAINES SITUATIONS,
ON PRÉFÈRE NE PAS SE TROMPER.

AVANT DE VENDRE VOTRE BIEN,
VÉRIFIEZ LES PRIX DU MARCHÉ !

ESTIMATION OFFERTE

RECHERCHES URGENTES SUR LA VIENNE

Pour nos acquéreurs qui n'ont pas encore trouvé leur bonheur nous recherchons maisons, appartements, immeubles de rapport, terrains...

Les budgets sont validés avec nos partenaires bancaires et courtiers.

- ✓ PHOTOS PROFESSIONNELLES
- ✓ VISITE VIRTUELLE OFFERTE
- ✓ DIFFUSION EN MASSE DE VOTRE BIEN
- ✓ COMPTE RENDU APRES CHAQUE VISITE

Contactez votre conseiller le plus proche par mail:

equipe86@drhouse.immo

Ou en scannant le Qrcode



Nos conseils sont gratuits mais ils valent de l'or !

www.drhouse-immo.com

Covoiturer plus pour payer moins



Les aires de covoiturage se remplissent avec la hausse des prix des carburants.

Face à la hausse des prix des carburants, les automobilistes optent de plus en plus pour le covoiturage entre leur domicile et leur lieu de travail. Et le mouvement s'accélère. Les plateformes affichent des records d'inscription.

■ Romain Mudrak

La semaine dernière, à la station du Super U de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, le litre de gasoil est passé de 1,87€ le mardi à 2,17€ le lendemain... Soit trente centimes d'augmentation en seulement une journée. La hausse des prix des carburants constatée ces derniers mois s'est accélérée brutalement avec le début de la guerre en Ukraine et les sanctions infligées à la Russie par la communauté internationale. Samedi, le Premier ministre a annoncé une « remise à la pompe de 15 centimes par litre » à partir du 1^{er} avril, et pendant quatre mois. « Cela signifie que pour chaque plein de 60 litres, vous économiserez 9€ », a calculé Jean Castex avant d'appeler les distributeurs et les pétroliers à faire un « geste complémentaire ».

Tous les moyens sont bons pour réduire la facture des automobilistes contraints d'utiliser quotidiennement leur voiture

pour effectuer leurs trajets domicile-travail. Beaucoup ont déjà opté pour le covoiturage. En six mois, l'application Bla-blaCar Daily a gagné 500 000 nouveaux inscrits pour atteindre un total record de 2,5 millions de membres en mars.

Vincent, domicilié près de Poitiers est bien content de partager chaque jour un véhicule avec des collègues pour rejoindre le lycée de Montmorillon à une cinquantaine de kilomètres de chez lui, où il enseigne les mathématiques et l'informatique. Les voitures tournent d'une semaine sur l'autre. « Des collègues centralisent les demandes et on s'organise à l'année, précise-t-il. Il n'y a pas de rétributions mais chacun s'engage à participer en emmenant ses collègues. » Ce système de « navettes » existe au sein de l'établissement montmorillonais depuis plus de dix ans. Mais il prend aujourd'hui une dimension encore plus intéressante en termes d'économies. Une quinzaine de profs s'entraident ainsi. « Pour un trajet de 50km matin et soir, on passe facilement d'un plein toutes les semaines à tous les quinze jours », souligne Vincent. Si lui a choisi récemment de rouler à l'électrique, ses collègues voient la différence. « En plus, c'est un moment de convivialité et on échange sur les difficultés de certains élèves. »

Téléconsultation, un outil à encadrer

Si la téléconsultation n'est plus aussi prisée qu'au plus fort de la crise sanitaire, elle s'est fait une place chez les praticiens libéraux. Reste à définir les règles strictes de ses usages.

■ Romain Mudrak

Le nombre de téléconsultations a explosé pendant les confinements. Imaginez qu'entre mars et novembre 2020, la Caisse primaire d'assurance maladie en a recensé plus de 75 000 dans la Vienne, contre 200 l'année précédente (lire Le 7 n°508). Aujourd'hui, le soufflé est retombé. Le nombre d'actes effectués chaque mois à distance s'est stabilisé en 2021 autour de 2 500. Certes cela ne représente que 2% de l'activité des généralistes, mais c'est toujours plus qu'avant la crise. Et

près de sept médecins libéraux sur dix ont réalisé au moins une téléconsultation l'année dernière.

Le médecin traitant de Dominique, qui la connaît bien, lui a proposé récemment de la voir par écran interposé : « C'était pour commenter les résultats d'une IRM qu'elle m'avait prescrite, indique la quadragénaire. J'étais tout à fait d'accord, d'autant que je l'avais vue quelques semaines plus tôt. » Dans cet exemple, inutile de se déplacer ! Autrement dit, c'est un gain de temps et de carburant pour tout le monde. C'est le cas typique où la téléconsultation a tout son intérêt. Reste désormais à définir les contours de son recours. « Le Covid a développé les usages avant la réflexion, note le Dr Philippe Bouchand, représentant de l'URPS-Médecins libéraux dans la Vienne. C'est bien mais il faut maintenant des règles et des codes

d'usage : pour quels actes et dans quelles conditions ? Les mains du médecin sont souvent indispensables pour établir un diagnostic. » Promoteur de l'e-santé, le généraliste participe lui-même à plusieurs groupes de travail nationaux sur le sujet, qui devra forcément passer par le législateur.

Télémedecine entre soignants

La téléconsultation pourrait-elle résoudre la question des déserts médicaux ? Evidemment tout le monde y pense. Le problème, c'est que les zones rurales sont aussi celles où la couverture en haut débit est la moins bonne. « La connexion et le matériel sont des prérequis techniques qui provoquent une autre forme d'inégalité d'accès aux soins », reprend le Dr Bouchand. En revanche, lui insiste sur l'opportunité d'intégrer la télémedecine dans les relations quotidiennes

entre praticiens. En commençant par la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) « Pictave Santé » qu'il pilote sur le bassin de Grand Poitiers. L'idée ? Coordonner les interventions complémentaires de différents soignants libéraux au bénéfice des patients. « Il s'agit de développer un protocole collaboratif interprofessionnel pour améliorer la filière de soins. Dans ce contexte, utiliser des moyens techniques entre nous fait partie des priorités pour se transmettre de l'imagerie, des résultats d'exams et des commentaires. » Les membres de cette CPTS envisagent de créer une plateforme sécurisée pour communiquer plus facilement. A moins que la nouvelle version du Dossier médical partagé (DMP), rebaptisé « Mon espace santé », qui se déploie actuellement ne finisse par convaincre les praticiens.

Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

Santé au travail : la prévention fait loi

ASSOCIATION

Nouvel élan pour Vienne Trisomie 21

Il y a quatre ans, les époux Gainant-Bertrand avaient créé l'association Vienne Trisomie 21, dans le but d'être un endroit d'échange, d'information et d'entraide pour les parents d'enfants atteints de trisomie 21, comme eux. « On se sentait un peu seuls et traumatisés par l'idée qu'il n'y ait pas d'association dans la Vienne, raconte Aurélien, le papa de Loup-Maxens (lire le n°552). Mais les dernières années nous ont un peu retardés pour vraiment lancer l'association. » Les époux Allard, qui ont rencontré les mêmes difficultés que les Gainant-Bertrand dans le parcours médical et éducatif de leur fils, les ont récemment rejoint pour promouvoir l'initiative. « Il y a forcément d'autres parents dans la Vienne qui ont les mêmes problèmes que nous, estime Mathieu. Quand un enfant atteint de trisomie 21 naît au CHU, nous voudrions être là pour accueillir les parents et leur apporter notre aide. » Les deux familles vont lancer le site Internet de Vienne Trisomie 21 (t21vienne.fr), le lundi 21 mars, Journée mondiale de la trisomie. A cette occasion, l'association invite les internautes à se prendre en photo avec des chaussettes dépareillées aux pieds -symbole de diversité- pour manifester leur soutien aux personnes atteintes de ce syndrome. « Nous partagerons les meilleurs clichés sur nos pages Facebook et Instagram », assurent les parents, qui envisagent à l'avenir d'organiser une randonnée solidaire.

Page Facebook : Vienne Trisomie 21.

La nouvelle Loi santé au travail qui entrera théoriquement en vigueur le 31 mars met l'accent sur la prévention. En attendant les décrets d'application, se pose déjà la question des moyens.

■ Claire Brugier

Pré-vention. S'il ne fallait retenir qu'un mot de la Loi santé au travail qui entrera officiellement en vigueur à partir du 31 mars, concrètement au gré de ses quarante-six (!) décrets d'application, ce serait celui-là. La prévention va désormais s'afficher jusque dans le nom des Services « de prévention et » de santé au travail inter-entreprises (SPSTI). La priorité : prévenir plutôt que guérir des risques professionnels, pour le bien des salariés comme des employeurs. Car « quel que soit le dossier, il est rare que l'on n'évoque pas la santé, souligne M^e Sophie Lavrard, avocate en droit du travail chez Ten France. Tout nous ramène à la santé. » Nouvelle visite médicale obligatoire de mi-carrière (dans la 45^e année du salarié), redéfinition d'un socle de prestations communes à tous les SPSTI (encore à définir), lutte contre la désinsertion professionnelle, accompagnement accru des entreprises dans l'élaboration de leur Document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP), suivi par téléconsultation ou encore numérisation du dossier médical en santé au travail... La nouvelle loi, née d'un accord signé... fin 2020, semble vouloir



Les infirmières de la Médecine du travail ne sont pas habilitées à réaliser certaines visites.

solliciter davantage encore la « Médecine du travail », astreinte à effectuer au minimum un tiers de son temps en entreprise.

« Praticiens correspondants »

Avec quels moyens ? « L'Association du service de santé au travail de la Vienne est asphyxiée. Nous avons compté jusqu'à 20 médecins du travail, nous en avons aujourd'hui 15 pour suivre 100 000 salariés, assène le directeur Dominique Derenancourt. Nous avons pour les aider 19 infirmières. Là où cela bloque, c'est que certaines visites (ndlr, environ 30%) ne peuvent être réalisées que par les médecins : les visites d'embauche SIR (ndlr, surveillance in-

dividuelle renforcée), les visites de reprise et de pré-reprise, les visites à la demande. La seule issue serait d'ouvrir le champ des possibles en développant la pratique avancée chez les infirmières. » Il n'en est pas question pour l'instant. En revanche, la nouvelle loi autorise des conventions entre les SPSTI et les médecins de ville, dénommés « praticiens correspondants », mais uniquement dans les secteurs que l'Agence régionale de santé définira comme en sous-effectif de médecins du travail. La Vienne en fera-t-elle partie ? Seule certitude, le département subit les effets d'une démographie médicale globalement en berne avec, de surcroît, à l'endroit de la médecine du travail, « un manque

d'attractivité du métier », déplore Dominique Derenancourt. « Nous avons sollicité quatre cabinets de recrutement, ils ne nous ont pas présenté un seul candidat ! Chaque année, entre 200 et 300 médecins du travail partent en retraite et une centaine seulement sont formés dans cette spécialité. La choisir, c'est faire le deuil du soin et de la prescription. C'est précisément être un médecin de prévention. » Outre les professionnels de santé, l'ASSTV emploie dans la Vienne 39 secrétaires médicales et 12 assistants en santé au travail chargés d'élaborer les « fiches entreprises », autant de préventeurs, un psychologue du travail, deux ergonomes et cinq personnels administratifs.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :



Découvrez l'Accueil de jour de la Maison de Retraite Médicalisée

LA GRAND' MAISON DES SACRÉS CŒURS

Un lieu d'accompagnement adapté en plein cœur du centre ville de Poitiers



La Grand'Maison des Sacrés-Cœurs

Reconnue d'utilité publique

contactez-nous au 05 49 41 50 71 ou au 05 49 41 10 90 du lundi au vendredi ou par mail : lagrandmaisondessacrescoeurs@fondationpartageetvie.org

36, rue Théophraste Renaudot 86035 Poitiers Cedex fondationpartageetvie.org





■ **Polyclinique de Poitiers**
1, rue de la Providence,
86000 Poitiers
05 49 61 70 00



■ **Clinique du Fief de Grimoire**
38, rue du Fief de Grimoire,
86000 Poitiers
05 49 42 29 29



ELSAN
POITIERS



■ **Clinique St Charles**
3, rue de la Providence,
86000 Poitiers
05 49 42 26 26



■ **Hospitalisation à domicile**
1, rue de la Providence,
86000 Poitiers
05 49 42 26 17

**Pour toujours mieux vous protéger,
nos professionnels, tous vaccinés, sont fiers de vous accueillir**

« Cette crise laissera des traces »



Le Dr Sarah Thévenot et Frédérique Scotto ont été fortement mobilisées pendant la crise de la Covid.

COVID-19 Evolution des mesures au CHU de Poitiers

Le CHU de Poitiers a allégé son dispositif d'accueil dans le cadre de la crise sanitaire. Néanmoins, compte tenu d'un taux de positivité encore élevé, l'établissement maintient certaines mesures. Le port du masque reste obligatoire pour tous sur tous ses sites. Par ailleurs, il n'est plus besoin de prendre rendez-vous pour rendre visite aux patients ou résidents des services gériatrie et des Ehpad mais la jauge de deux visiteurs par jour et par patient ou résident est maintenue. Enfin, un accompagnant est autorisé pour les personnes se rendant aux urgences et lors d'une consultation.

Côté pandémie, la circulation du virus continue de ralentir en Nouvelle-Aquitaine, bien que plus doucement. Le taux de positivité est de 29,4% (28,6% dans la Vienne) et le taux d'incidence de 676/100 000 habitants (615/100 000 habitants dans la Vienne). Des chiffres à mettre en parallèle avec le nombre de dépistages, plus de deux fois moins élevé qu'il y a un mois (2 154 la semaine dernière contre 5 086 début février). La semaine dernière, 482 personnes ont été hospitalisées pour Covid-19 et 51 ont été admises en soins intensifs.

Enfin, côté vaccination, les centres des sites hospitaliers de la Milétrie à Poitiers et de Châtelleraut fermeront le 24 mars. La vaccination Novaxovid sera ouverte au CHU par rendez-vous sur Doctolib, à compter de jeudi. A compter du 28 mars, elle se fera à la Vie la santé.

Le Dr Sarah Thévenot est à la tête de l'Equipe opérationnelle d'hygiène du CHU de Poitiers, avec un rôle évidemment accru depuis le début de la crise sanitaire. Ce que confirme la cadre de santé du service, Frédérique Scotto.

■ Arnault Varanne

Qu'est-ce qui a fondamentalement changé à l'hôpital depuis mars 2020 ?

Sarah Thévenot : « Cette crise laissera évidemment plein de traces. Pendant la première vague, on a dû préparer les équipes soignantes à un risque virtuel puisque nous avons eu peu de cas. Mais les recommandations changeaient sans arrêt et il a fallu s'adapter dans l'urgence. Nous avons abandonné notre activité habituelle pour nous consacrer

à la gestion de la Covid. »

Frédérique Scotto : « L'épidémie a permis de mettre en exergue l'importance de gestes tout bêtes, comme se laver les mains... C'est quelque chose que nous rabâchons depuis des années. Des précautions standard empêchent la transmission de la plupart des micro-organismes. »

Quelles traces laissera cette crise sanitaire selon vous ?

S.T. : « On a progressé à l'intérieur des établissements, où on utilise tout de même des solutions hydroalcooliques depuis vingt ans. La crise n'a fait que renforcer l'usage. A l'extérieur, il faudra peut-être laisser des distributeurs de solution à l'entrée des magasins. Même chose pour le port du masque. Il faut espérer que demain, si on a un rhume ou que l'on se sent fébrile, on osera mettre un masque. »

F.S. : « De mon point de vue, les soignants auront davantage cette sensibilité auprès de leurs patients. »

Justement, êtes-vous inquiètes de la levée de la plupart des mesures sanitaires ?

S.T. : « Avec ce virus, on n'a pas une pathogénicité qui nécessiterait de laisser en place toutes les mesures tout le temps. Mais on se dit que c'est un peu tôt au regard de l'incidence. La semaine dernière, il y avait encore 70 000 cas par jour, ce n'est pas négligeable. L'arrêt du port du masque peut apparaître comme la fin de l'épidémie, avec un relâchement des comportements, moins de dépistages, de lavage de mains... »

Existe-t-il une manière particulière de faire passer les messages ?

F.S. : « Les consignes s'appliquent d'abord grâce à la pédagogie, il ne suffit pas d'impo-

ser des règles aux soignants. Le fait d'être toujours sur le terrain à leurs côtés facilite les choses. »

S.T. : « Ça se passe bien quand on prend le temps d'échanger avec les équipes. Sur les tenues de protection, par exemple, on a écouté le terrain. Il ne faut jamais se positionner en donneur de leçons. »

Comment concilier hygiène maximale et développement durable ?

S.T. : « Rien que sur les tenues de protection, on utilise énormément d'équipements à usage unique. Mais les pénuries auxquelles on a dû faire face nous ont obligés à réfléchir à des alternatives. On essaie de travailler aujourd'hui avec des surblouses en tissu que l'on re-traite. De la même manière, il n'y a aucun intérêt à désinfecter les sols d'une chambre d'Ehpad ou de maternité tous les jours. Le nettoyeur vapeur peut suffire. »



Fédération Française de Cardiologie

Association régionale Poitou-Charentes

Afin de prendre soin de VOUS et vous maintenir en bonne santé, l'Association Régionale de Cardiologie Poitou-Charentes présidée par le Professeur Paul MENU vous propose, en toute sécurité, des activités physiques et conviviales dans les clubs Coeur et Santé (marche, gym, aquagym, chorale...)

Club de Châtelleraut : Chantal GALLOIS - 06 30 61 33 10
 Club de Montmorillon : Martine GAUD - 06 76 81 62 83
 Club de Poitiers : Patrice RABIOUX - 06 07 57 38 89
 Club de St Julien l'Ars : Jean-Michel MONROUZEAU - 06 85 52 29 98



contact : acpc.secretariat@gmail.com
www.fedecardio.org

LES RENDEZ-VOUS GRAND PUBLIC

ÉDUC POP

RENCONTRES NATIONALES de l'Éducation Populaire

17-19 mars 2022 ✕ POITIERS

✕ JEUDI 17 MARS ✕

19h - 21h
Ouverture officielle
des Rencontres

✕ SAMEDI 19 MARS ✕

14h30
Séance publique
Interpellation des candidates
et candidats à l'Élection
présidentielle.

✕ VENDREDI 18 MARS ✕

20h30 - 22h
Table-ronde
L'éducation populaire,
une réponse aux enjeux
politiques, sociaux
et culturels ?
Le pouvoir de (se) réaliser.

✕
10h - 18h
Village de l'éducation
populaire
Animations festives
dans l'espace public
pour découvrir une diversité
d'activités de l'éducation
populaire.

Ces événements sont ouverts gratuitement au grand public, dans la limite des places disponibles. Les inscriptions sont possibles depuis le 4 mars 2022. Les événements sont à suivre en ligne et en direct sur rencontres-education-populaire.fr

Pour le Village, l'entrée est libre (pas de retransmission ni d'inscription).

RENDEZ-VOUS AU PALAIS, PLACE LEPETIT

Partenaires de l'événement



rencontres-education-populaire.fr

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24
www.connecte-vous.fr



**L'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

Vienne



Si vos ressources sont modestes,
ne payez plus vos frais médicaux.

Faites votre demande de
complémentaire santé solidaire
simplement en vous
connectant à votre compte ameli



Flasher le QR code
pour créer ou accéder
à votre compte ameli

ameli.fr



Le chocolat dans tous ses états

EXPOSITIONS

Les experts à Mendès, la police scientifique au service de l'enquête. Jusqu'au 27 mars. A partir de 10 ans.

Sport planète. Comment les acteurs du sport s'adaptent aux enjeux environnementaux. Jusqu'au 15 mai. Tous publics.

Le sol. Son rôle dans la production agricole est bien connu, mais il a bien d'autres fonctions vitales. Jusqu'au 29 mai. Tous publics.

CONFÉRENCES

La semaine du cerveau à Mendès-France. A Poitiers, cette 24^e édition de la semaine du cerveau est organisée en partenariat avec le laboratoire de Neurosciences expérimentales et cliniques (LNEC), unité Inserm.

Influence des sucres sur le cerveau. Par Xavier Fioramonti, chercheur à l'Inrae. Mardi 15 mars à 20h30.

Les cinq nouvelles du cerveau. Projection du film de Jean-Stéphane Bron (2020) en présence du réalisateur. Jeudi 17 mars à 20h30 au Tap Castille.

Addictions -alcool et stupéfiants- et santé mentale. Table ronde organisée à l'occasion de la Journée mondiale des troubles bipolaires, avec Wilfried Serra et Emmanuel Haber, psychiatres au centre hospitalier Laborit, à Poitiers, et Philippe Lafont, médiateur santé-pair à Limoges. Mercredi 30 mars à 20h30.

Climat. Des remédiations technologiques au réchauffement climatique. Mardi 22 mars à 18h30.

L'Humain recomposé. La peau, surface culturelle. Performance de Chloé Lavalette, artiste et doctorante suivie d'une conférence de Christine Bergé, anthropologue et philosophe des techniques.

Comment retrouver le sens du collectif ? Restitution des ateliers menés avec des étudiants et des lycéens autour du questionnaire de Bruno Latour. Jeudi 17 mars à 18h.

ESPACE
MENDÈS
FRANCE

POITIERS

Cette page a été réalisée
en partenariat avec
l'Espace Mendès-France.

Les Français en mangent 7,3kg par an, et ce n'est qu'une moyenne. Le chocolat, des planteurs aux consommateurs, est l'objet d'une grande exposition jusqu'au 31 décembre à l'Espace Mendès-France, à Poitiers. L'occasion de briser quelques idées reçues sur cet aliment plaisir.

■ Romain Mudrak

Le chocolat ne pousse pas en tablettes ! A l'origine, il y a un arbre, le cacaoyer. Rien de très étonnant jusque-là. Mais savez-vous que pour faire une tablette de 100g, il faut au moins soixante-dix fèves, soit deux cabosses ? En moyenne, les Français en consomment 7,3kg par an, ce qui nous place au 6^e rang mondial, loin derrière les Allemands. La grande majorité des ventes s'effectue via la grande distribution. En général, le rayon dédié compte des dizaines de références aux emballages alléchants. Attention, avant d'acheter, un détail important est à connaître : le pourcentage de cacao ne fait pas tout. Quand la mention 85% apparaît, elle indique en réalité la présence de cacao sec mais aussi de beurre de cacao, autrement dit du gras. Et ces deux éléments peuvent figurer dans des proportions très variables... L'astuce pour avoir une indication sur le taux de matière grasse consiste alors à



Prisé des Français, le chocolat nécessite un long voyage pour arriver jusqu'à chez nous.

lire le pourcentage de lipides dans le tableau nutritionnel au dos de la tablette.

Dévoré depuis 5 000 ans

Le terme de chocolat recouvre différentes réalités, mais dissimule surtout toute une filière professionnelle. L'Espace Mendès-France la présente en détails, des planteurs aux consommateurs, dans sa nouvelle exposition originale jusqu'au 31 décembre 2022. Originaire du nord de l'Amérique, où il a été « domestiqué » il y a plus de 5 000 ans, le cacaoyer -petit arbre plutôt fragile- s'est répandu en Amérique latine et surtout en Afrique. Aujourd'hui, la Côte d'Ivoire représente 46% de la production mondiale de

fèves. Le « *goût amer du chocolat* », comme le précisent les auteurs de l'expo, serait lié au fait que les planteurs sont souvent mal rémunérés et les enfants fréquemment contraints de travailler au lieu d'étudier (lire ci-dessous). Anne d'Autriche a rapporté ce fruit à la cour de Louis XIII en 1615. A l'époque, cet aliment synonyme de bonne santé était vendu chez l'apothicaire. A dire vrai, ses vertus médicinales relèvent de la croyance. La fève de cacao contient de la théobromine, un stimulant très léger, des antioxydants et des sels minéraux. Elle a aussi la réputation d'être un antidépresseur. « *Personnellement je ne parle pas de cet aspect-là parce qu'il*

faudrait en manger des kilos pour que ça fasse effet », confie François Hallouin. Le Poitevin a participé à la création de cette exposition aux côtés d'Alexandre Gely de la chocolaterie Fink (Le 7 n°523). Il propose depuis dix ans des ateliers de fabrication de chocolat à domicile ou en entreprise avec « Parlons chocolat » (lire Le 7 n° 137). Son credo, c'est plutôt la « *convivialité* » et le « *plaisir* » inspirés par le chocolat. D'autres vertus qui redonnent le sourire.

Le chocolat, des planteurs aux consommateurs, une exposition à voir jusqu'au 31 décembre 2022 à l'Espace Mendès-France. Tarifs : 6€, 3,5€ (réduit), 4€ (adhérent). Informations et réservations sur emf.fr et au 05 49 50 33 08.

EXPOSITION

L'éthique du chocolat

Comme le vin, les arômes du chocolat se distinguent selon plusieurs critères. Un atelier-dégustation est programmé le 22 mars à Mendès-France.

■ Romain Mudrak

« Bean to bar. » Littéralement de la fève à la tablette. Tel un label, ce terme est de plus en plus mis en avant par les chocolatiers. « *On voit aussi l'expression torréfacteur de chocolat, il désigne les chocola-*

tiers qui travaillent directement une fève de cacao dont ils peuvent retracer parfaitement l'origine et réalisent toutes les étapes de transformation », explique le fin gourmet Serge Berthier. Certains possèdent même leurs propres plantations et s'engagent dans tous les cas à rémunérer correctement les agriculteurs. Ils ne seraient qu'une soixantaine en France sur quelque 4 000 chocolatiers. Ce qui ne signifie pas que les autres sont mauvais ! Mais eux préfèrent démarrer leurs préparations avec des pistoles de

chocolat, sorte de pastilles déjà torréfiées par un intermédiaire. Il en existe plusieurs, de plus ou moins bonne qualité. A chacun de se faire son idée... Une astuce pour les tablettes vendues dans le commerce, mieux vaut se référer au label Ethiquable. Avec son association Les Théobromistes, à Tours, Serge Berthier se focalise sur les critères d'une « *consommation éthique du chocolat* ». Il organise des dégustations dignes de véritables ateliers d'œnologie. « *Comme pour le vin, on peut déceler des notes*

de fruits rouges, de banane, de tabac. Je connais un chocolat qui a naturellement un arôme de jasmin. Le goût est unique selon le terroir, la variété, la fermentation, la température de torréfaction... » On est bien loin des saveurs uniformisées proposées par les multinationales, pointées du doigt dans l'exposition. Les Théobromistes animeront une conférence-dégustation le 22 mars à 20h30 à l'Espace Mendès-France (sur inscription). L'occasion de tout savoir sur le chocolat et de l'apprécier à sa juste valeur.

PRÊT À LA CONSOMMATION

DONNER VIE À VOS PROJETS RESPONSABLES

**À PARTIR DE 270 €
PAR MOIS**
**Pour 30 000 €
sur 120 mois⁽²⁾**



120 mensualités de 269,24€. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1,50%
soit un montant total dû de 32 308,80€. Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.⁽¹⁾

Votre conseiller disponible par téléphone, par email ou sur l'appli Ma Banque⁽³⁾

Tous vos avantages clients
fidèles et sociétaires sur

CAAvantages*
Votre programme de fidélité
-tp.fr

(1) Exemple : pour un prêt personnel amortissable de 30 000 € d'une durée de 120 mois au taux annuel débiteur fixe de 1,49%, 120 mensualités de 269,24 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1,5 %, soit un montant total dû de 32 308,80 euros dont intérêts de 2 308,80 euros, hors assurance facultative, pas de frais de dossier. Le coût standard de l'assurance « décès et perte totale et irréversible d'autonomie », facultative est de 16,50 euros par mois pour un assuré de moins de 60 ans, couvert à 100 % et est inclus à l'échéance de remboursement du crédit (si vous l'avez souscrite). Le montant total dû par l'emprunteur au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt sera de : 1980 euros pour un Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1,248 %. (2) Conditions valables au 07/03/2022, réservées aux clients particuliers, pour toute demande de prêt vert travaux (hors prêts regroupés et in fine), sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt travaux par votre Caisse régionale, prêteur. Frais de dossier offerts, soit au 01/01/2022 l'équivalent de 1,09% du capital emprunté avec un mini de 80€ et un maxi de 250€. Les financements

réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. S'agissant d'un prêt destiné à financer uniquement des travaux, le prêt prend la forme d'un prêt à la consommation ou d'un prêt immobilier en fonction de la nature de la garantie demandée par votre Caisse régionale. Vous disposez d'un délai légal de rétractation de 14 jours calendaires révolus. Si vous souscrivez l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur sont assurés par PREDICA. Les conditions et événements garantis sont indiqués au contrat. Ces contrats sont distribués par votre Caisse Régionale. (3) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

*L'accès au programme de fidélité CA Avantages est soumis à conditions et réservé aux clients majeurs particuliers, n'agissant pas pour les besoins de leur activité professionnelle. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et de services au Crédit Agricole Touraine Poitou, et ce, pour une durée limitée à 2 ans pour tout client non sociétaire. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller ou via le site www.cavantages-tp.fr.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed. 03/2022. Document non contractuel.



L'écriture par le geste

RECHERCHE

Dans les coulisses des laboratoires

A l'occasion du Printemps de la recherche, l'université de Poitiers ouvre les portes de six de ses laboratoires au grand public du 19 au 25 mars. Plusieurs thématiques seront abordées : la recherche contre le cancer, les cellules souches, les interactions des plantes avec leur milieu, les campagnes de fouilles menées par les paléontologues, la résistance des matériaux, le rôle des souffleurs de verre dans un laboratoire de chimie... Un « speed-searching » sera aussi organisé au restaurant universitaire Rabelais. Le concept ? Une rencontre express de 10 minutes entre un chercheur et le public autour d'une table sur sa pause déjeuner. Rendez-vous du 21 au 25 mars, entre 12h45 et 13h45. Enfin samedi après-midi, ne ratez pas « Les sciences sur un plateau » à la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers. Programme et inscription sur univ-poitiers.fr.

Graphopédagogue, Christine Coton propose des séances de rééducation de l'écriture. Car même à l'heure du presque tout-numérique, ce qui se conçoit bien, s'écrit clairement.

■ Claire Brugier

Il y a la famille des boucles, celle des pics, celle des ponts, et puis leurs « passagers », les barres des t, les points sur les i, les accents sur les e... Ils s'organisent en mots et en phrases, plus ou moins lisibles selon la petite main qui tient le crayon. Alors intervient la brigade des « applique-toi » et autres « je n'arrive pas à relire », griffonnés en rouge sur les cahiers d'écoliers. « Les enseignants n'ont souvent pas de solution », commente Christine Coton. Surtout, « quand un enfant est concentré sur l'écriture, il ne l'est pas sur l'orthographe, le sens des mots... », complète la graphopédagogue. Installée à



Christine Coton enseigne à ses jeunes élèves les gestes de l'écriture manuscrite.

Nouaillé-Maupertuis, elle propose des séances de rééducation de l'écriture. Rééducation, le mot est choisi car « il ne s'agit pas de reproduire le modèle mais le geste ».

Timoté, 8 ans, en CE2, est l'un de ses premiers... Clients ? Patients ? « Elèves », précise-t-elle. « Je ne tenais pas bien mon crayon et j'écrivais mal », confie le garçon. « En CP, on m'a dit que ce n'était pas grave, en CE1 il est

resté beaucoup à la maison à cause de la crise sanitaire, et depuis la rentrée je le voyais en récupérant ses cahiers, explique Audrey, sa maman. En une séance, on avait déjà constaté les progrès ! »

Mémoire

Mais à quoi bon ? Au milieu de tous les claviers physiques ou tactiles qui volent la vedette au duo crayon-papier, l'écriture

manuscrite a-t-elle encore sa place ? Assurément. « Elle active la mémoire kinesthésique, tranche Christine Coton. A chaque lettre correspond un geste différent. L'écriture manuscrite aide à enregistrer, mémoriser et apprendre. Cela a donc des conséquences sur l'apprentissage de la lecture et la mémorisation des contenus. » De plus « l'écriture permet d'externaliser la mémoire de travail, qui peut contenir en moyenne sept éléments chez l'adulte, et ainsi réduire la charge cognitive. Pour cela, il faut qu'elle soit automatisée. » Si ce n'est pas le cas, écrire peut devenir une « source d'inconfort, de fatigue voire de douleur » ou encore, « à partir du collège, vous avez des trous dans les leçons ». Il y a donc tout intérêt à savoir écrire vite et bien. Chez les adultes ? « L'écriture est souvent déjà automatisée », constate Christine Coton. Une rééducation peut être utile « pour la relateraliser en cas d'accident de la vie comme un AVC, pour passer un concours... »

Publi-information

VENTE ET COMMERCE : LA RUÉE VERS L'EMPLOI

MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES

Formation par alternance



Du CAP au BTS, les Maisons Familiales Rurales-CFA de Chauvigny et Gençay offrent en alternance une filière complète dans les métiers de la vente et du commerce

Quelles formations ?

Comme chacun le sait, la vente et le commerce sont deux secteurs pourvoyeurs d'emplois. Les MFR-CFA de Chauvigny et Gençay l'ont bien compris et disposent d'une filière complète pour les jeunes qui souhaitent une formation optimale : le CAP Services et vente en milieu rural (Sapver), le Bac pro Technicien conseil vente : option produits alimentaires ; ainsi que le BTS Technico-commercial option produits alimentaires et boissons, sous statut apprenti étudiant. La règle de l'alternance s'applique.

Quels débouchés ?

Petites, moyennes et grandes surfaces, magasins de proximité, B to B, B to C... Les débouchés à l'issue d'un cursus complet dans les MFR de Chauvigny et Gençay permettent de toucher une large palette de métiers.

Une pédagogie adaptée

Les MFR de Chauvigny et Gençay offrent une pédagogie par alternance, avec 50% de temps en entreprise et 50% à l'école pour « développer des compétences professionnelles dans un cadre éducatif bienveillant », comme aiment à le rappeler Nelly Garda-Flip et Hervé Dupont, les deux directeurs. Dans des structures à **taille humaine**, l'accompagnement est personnalisé et **bienveillant**. Savoir-faire et savoir-être sont indissociables. Résultat : un taux de réussite aux examens de 95%.

RENDEZ-VOUS LE 19 MARS

Les MFR-CFA de Chauvigny et Gençay ouvrent leurs portes le samedi 19 mars, de 9h30 à 17h. Vous pourrez échanger avec des formateurs et des jeunes sur la voie d'une insertion dans la vie active.



MFR DE CHAUVIGNY

47, route de Montmorillon - 86300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04 - mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



Maison Familiale Rurale
Gençay

MFR DE GENÇAY

8, rue Emilien-Fillon - 86160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81 - mfr.gencay@mfr.asso.fr



CRÉDIT PHOTO : SOLOTTIANA

19H POITIERS vs. CAEN NMI • J03 • PHASE 2

SAMEDI 19 MARS

PB86.FR/ BILLETTERIE



GRAND POITIERS
COMMUNAUTÉ DÉPARTEMENTALE



SALLE DE ST-ELDI • PLACE À PARTIR DE 8€
PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

Caen, un gros à dompter

CHAMPIONNAT Le classement du groupe A

		MJ	V	D
1	Angers	9	7	2
2	Poitiers	9	7	2
3	Chartres	9	6	3
4	Le Havre	9	4	5
5	Lorient	9	4	5
6	Lyon	9	4	5
7	Rueil	9	4	5
8	Mulhouse	9	4	5
9	Caen	9	3	6
10	La Rochelle	9	2	7

POULE HAUTE

Les résultats de la 1^{re} journée

Poitiers-Chartres : 77-62

Rueil-Caen : 79-76

La Rochelle-Lyon : 80-58

Angers-Mulhouse : 94-83

Lorient-Le Havre : 79-89

Le programme de la semaine

• Mardi 15

Le Havre-Rueil

Caen-La Rochelle

Lyon-Angers

Mulhouse-Poitiers

Chartres-Lorient.

• Vendredi 18

20h. Angers-Le Havre

Lorient-Lyon

Rueil-Mulhouse,

La Rochelle-Chartres.

• Samedi 19

19h. Poitiers-Caen.



Auteur d'un match solide face à Chartres, Charly Pontens devra confirmer face à Caen.

Après Mulhouse mardi, le PB accueille samedi, à 19h, une équipe de Caen taillée pour la montée, dans laquelle figure notamment l'ancien meneur poitevin Carl Ona Embo. Nouveau choc en perspective.

■ Arnault Varanne

Jusqu'ici tout va bien. Le Poitiers Basket 86 a démarré la deuxième phase de Nationale 1 sur les chapeaux de roue, avec un succès plein d'autorité face à C'Chartres Basket, l'un de ses concurrents pour la montée, avant cette 1^{re} journée avec un bilan équivalent (6v-2d). Mais

dans ce championnat marathon, les acquis d'un jour demandent confirmation le lendemain. Et un long déplacement attend Yann Mbaya et ses potes, ce mardi à Mulhouse, défait samedi à Angers (94-83). Sans transition, ils auront quatre jours pour se remettre d'équerre physiquement et affronter Caen, leader de la poule B mais peu inspiré face aux autres formations du Top 5.

Pope solide capitaine

Les Caennais ont trébuché d'entrée à Rueil, ce qui les laisse déjà à quatre victoires du PB et d'Angers... Autant dire qu'Hervé Coudray et ses joueurs peuvent déjà se tourner vers les play-offs pour grimper d'un étage. Mais la meilleure préparation n'est-elle pas justement de performer face

aux aspirants les plus sérieux à la Pro B ? Poitiers, quatorze victoires consécutives, série en cours, en fait partie. Mais le CBC sera loin d'être un faire-valoir avec son effectif profond et ses joueurs d'expérience. Les Florian Thibedore, Olivier Romain, Gide Noël, Moïse Diamé et autre Carl Ona Embo ont tous fréquenté la Pro B dans le passé. Et que dire de Bryson Pope, septième saison en Normandie, dont deux dans l'antichambre de l'élite ? A 32 ans, le Franco-Américain reste une valeur sûre de cette équipe.

La bataille du rebond

S'ils veulent conserver Saint-Eloi inviolée, les Poitevins devront absolument surveiller un secteur de jeu : le rebond. Avec

40,8 prises par match, les intérieurs caennais règnent sur la Nationale 1, en particulier Moïse Diamé. En attaque, l'ailier américain Kevin Bracy-Davis (12,4pts) constitue le fer de lance du CBC, suivi de près par l'ancien Blésois Florian Thibedore (10,6pts). L'ensemble est homogène, dense et réputé solide en défense. Dans ce domaine, les Normands devraient trouver à qui parler vu les dernières prestations poitevines. Face à Chartres, le PB a mis dix minutes à retrouver le rythme (14-22), avant de marcher sur leurs adversaires, réduits à 40pts dans les trente minutes suivantes. Ils ont terminé à 62pts, loin de leurs standards habituels. Le retour en Pro B sera au prix de ce sacrifice renouvelé.

J'❤️ Poitiers-Pratique.fr

1^{er} site généraliste d'infos pratiques locales !

Où tout trouver à Poitiers et alentour !

24 rubriques

3500 adresses

440 000 VISITES EN 2021

A l'Arena pour un ballon d'essai



L'Arena Futuroscope accueillera le PB86 le 12 avril pour une soirée forcément historique.

Cinq jours après son inauguration, l'Arena Futuroscope accueillera le Poitiers Basket 86 le mardi 12 avril. Un match de gala que le club aborde avec un mélange d'humilité et d'envie.

■ Arnault Varanne

Nous l'évoquions dès la mi-février du bout des lèvres, ou plutôt de la plume : « Le PB86 devrait jouer à l'Arena dès le printemps. » A peine un mois après, nous sommes passés du conditionnel au futur proche. Face à Lyon SO, le club évoluera le mardi 12 avril, à 20h, dans « ce qui se fait de mieux aujourd'hui », explique Philippe Lachaume.

La descente de Pro B en Nationale 1 aurait pu altérer l'enthousiasme des premiers temps. Mais la dynamique sportive exceptionnelle depuis trois mois et demi a encouragé le PB à tenter ce pari. « Je suis persuadé que nous sommes capables de ramener entre 3 200 et 4 000 spectateurs. A 3 500, on aura réussi », abonde le co-président du PB86.

Les nombreuses réunions avec le Département et le nouvel exploitant ont permis d'arriver à cette conclusion « heureuse ». Car Philippe Lachaume l'admet sans fard : « D'un point de vue économique, ce n'est pas exactement la même chose de jouer à Saint-Eloi et à l'Arena. On ne peut pas utiliser la salle avec des moyens bénévoles sur le gardiennage, le nettoyage, la restauration,

les espaces VIP... » Autrement dit, chaque partie a fait un effort pour que la soirée du 12 avril soit « une réussite pour le monde sportif de la Vienne. Ce sera le premier événement là-bas, c'est exceptionnel. Avant Angèle ! », plaisante le dirigeant d'entreprise.

« C'est une belle opportunité »

Le prix des places démarre à 10€ et grimpera à 17€, ce qui reste raisonnable. « Et permet surtout d'attirer tous les publics, les étudiants, les familles, de Châtellerauld, Civray, Loudun... On doit en faire une manifestation populaire. » Sur le plan sportif, l'enthousiasme est identique. Andy Thornton-Jones l'a annoncé à ses joueurs jeudi dernier. Et même si de l'eau aura coulé

sous les ponts d'ici le 12 avril, personne ne boude son plaisir. « Franchement, c'est très intéressant pour le club et le sport poitevin dans son ensemble, admet le coach du PB. Il faut se souvenir qu'en 2005, on jouait encore au Dolmen. C'est une belle opportunité. »

Ses ouailles prendront possession des lieux le 8 avril et n'auront que quatre jours pour trouver leurs repères. Une situation qui n'inquiète pas Andy Thornton-Jones. « On découvre de nouvelles salles toutes les semaines. Une fois sur le parquet, les joueurs savent se concentrer sur l'essentiel. » Et il se pourrait bien que l'essentiel à la mi-avril rapproche un peu plus le club d'un retour en Pro B... Ils sortiront en tout cas d'un « run » de huit matchs en vingt-huit jours.

NATIONALE 2

Maintien : la réserve entretient l'espoir

A six journées de la fin du championnat, la réserve du PB86 peut encore nourrir l'espoir de se maintenir en Nationale 2. Tombeurs du Stade montois début mars, les jeunes Poitevins se sont inclinés de justesse à Laval samedi (79-75), un gros bras du championnat, et restent ainsi 12^{es} de la poule B. Ils joueront un match très important samedi (16h), à domicile, face à l'US Villeneuve, lanterne rouge de la poule B. Défaite interdite !

EUROLEAGUE

Moustapha Fall a prolongé à l'Olympiakos



Passé de l'Asvel à l'Olympiakos Le Pirée à l'intersaison, l'ancien Poitevin Moustapha Fall a prolongé son contrat de deux saisons supplémentaires en Grèce. L'international français, qui a soufflé ses 30 bougies le 23 février, donne satisfaction aussi bien en championnat (8,7pts, 4,8rbd, 13,2 d'évaluation) qu'en Euroleague. Outre Yousoupha Fall, sous les couleurs de l'Asvel, un ancien « Fall » du PB86 émerge dans une équipe d'Euroleague, en l'occurrence Monaco. Ibrahima Fall Faye tire particulièrement son épingle du jeu en BetClic Elite, où il tourne à 7pts et 4,7rbd. Pas mal dans un effectif pléthorique.

ÇA CONTINUE !
VOTRE ISOLATION
À **0€***
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**

GROUPE ABF



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES

- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. ** Selon décret du 30/12/2015.

2^E

7 VICTOIRES
2 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Caen

9^E

3 VICTOIRES
6 DÉFAITES

samedi 19 mars, 19h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Charruyer et Burnel

POITIERS



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



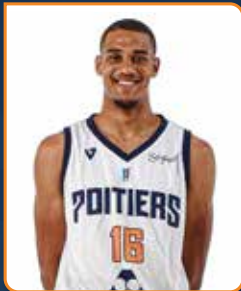
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,89m - ailier
FR - 20 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 33 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

CAEN



0. Kevin Bracy-Davis
2,01m - ailier
US - 27 ans



1. Martins Igbanu
2,02m - pivot
NGR - 25 ans



5. Fred Loubaki
1,97m - arrière
FR - 25 ans



6. Florian Thibedore
1,98m - arrière
FR - 32 ans



7. Gide Noël-Pascal
1,98m - ailier-fort
FR - 29 ans



8. Olivier Romain
1,82m - meneur
FR - 34 ans



11. Bryson Pope
2m - ailier
FR - 32 ans



12. Séraphin Saumont
1,99m - ailier-fort
FR - 27 ans



13. Moïse Diamé
2,06m - pivot
FR - 35 ans



15. Carl Ona Embo
1,88 - meneur/arrière
FR - 32 ans



22. Tom Wiscart-Goetz
1,87m - meneur
FR - 22 ans

Entraîneur : Fabrice Courcier - Assistant : Eric Béchaud

L'avenir du tennis français à Poitiers

L'Open masculin 86 se joue de nouveau en public jusqu'à dimanche. Comme à son habitude, le tournoi poitevin reçoit la jeune garde du tennis mondial, notamment la relève tricolore qui s'était distinguée l'année dernière à Roland Garros.

■ Steve Henot

Après l'édition 2020 annulée, celle de 2021 à huis clos, l'Open masculin 86 retrouve enfin son public à Poitiers. C'est évidemment un soulagement pour l'organisation, même si ce 33^e tournoi a encore été « un peu stressant à préparer », concède Jean-Paul Orillard, le directeur. Outre l'incertitude qui a plané sur les contraintes sanitaires, il reste « difficile de remobiliser les bénévoles » au sortir de deux éditions en conditions dégradées.

Toujours doté de 15 000\$, l'Open masculin 86 présente une nouvelle fois un beau plateau, composé de joueurs classés parmi les 450 meilleurs mondiaux. La jeunesse tricolore y est attendue au tournant. A commencer par Luca Van Assche, dernier vainqueur du tournoi junior de Roland Garros et tête de série n°1 à Poitiers, à seulement 17 ans. Deux autres espoirs français sont à surveiller



Les prometteurs Luca Van Assche, Giovanni Mpetshi Perricard et Sean Cuenin sont attendus cette semaine sur les courts poitevins.

dans le tableau principal : Giovanni Mpetshi Perricard et Sean Cuenin, tous les deux demi-finalistes juniors du Grand chelem parisien en 2021. « C'est un signal intéressant », souligne Dominique Poey, ex-entraîneur au Pôle France du Creps. *Ils ont été formés ici et on en est très fiers.* » Parmi eux, se cache peut-être le futur Mahut (2003) ou le prochain Tsonga (2007)...

Des matchs commentés en direct

Pour espérer l'emporter, di-

manche, ils devront se méfier de l'Allemand Henri Squire, tête de série n°2, ou encore du n°3 finlandais Patrik Niklas-Salminen, récemment engagé sur la Coupe Davis avec sa sélection. Il faudra aussi compter sur l'ex-n°63 mondial Kenny de Schepper, qui connaît bien l'Open masculin 86 et aura à cœur d'engranger quelques points ATP pour amorcer sa remontée au classement (501^e). Sans oublier le « local de l'étape », Jean-Jacques Rakotohasy, qui bénéficie à nouveau d'une wild-card pour le tableau

final. « Ce sera un vrai spectacle », assure Didier Perraud. Le président du comité départemental de tennis compte sur le tournoi pour promouvoir la petite balle jaune dans la Vienne et entretenir la dynamique d'inscription dans les clubs (+20% chez les jeunes ces derniers mois). A ce titre, l'Open masculin invitera les jeunes licenciés à un Kids'day ce mercredi, puis les jeunes du collège Maurice-Bedel, samedi, pour assister aux demi-finales en simple et à la finale du double. A

noter enfin le retour des matchs commentés, toute la semaine et en direct sur les pages Facebook du Stade poitevin tennis club et du Département de la Vienne. « C'est un des points positifs de 2021 : on a développé des compétences inattendues », note Stéphane Simon, chargé de développement qui partagera le micro avec Dominique Poey et des invités issus des milieux sportifs et institutionnels locaux. *Pour une première, on a eu entre 5 000 et 15 000 connexions par jour.* »

Fil infos

FOOTBALL Poitiers remporte le derby contre Châtelleraut

Un nouveau derby de la Vienne se jouait samedi dernier, à l'occasion de la 19^e journée de National 3. Ce sont les Poitevins qui sont sortis vainqueurs de leur duel avec Châtelleraut (0-1). Avec cette 10^e victoire en championnat, les ouailles de Xavier Dudoit recollent (un peu) au leader de la poule, le Stade bordelais. En déplacement à Bressuire, Neuville a passé une très mauvaise soirée. Menant 2-0 après seulement 23 minutes de jeu, les visiteurs ont vu leur adversaire égaliser à la

81^e minute de jeu puis s'imposer dans le temps additionnel (3-2). Même coup du sort pour Chauvigny, qui s'est incliné à Libourne dans les arrêts de jeu (1-0). Neuville et Châtelleraut rejoueront en championnat le 26 mars, Poitiers et Chauvigny le lendemain.

CYCLISME Clara Copponi 4^e du Ronde Van Drenthe

Le week-end dernier, la FDJ Nouvelle-Aquitaine Futuroscope était engagée sur le Ronde Van Drenthe, deuxième manche du Women's World Tour. Malgré une chute à 30km de l'arrivée, Clara Copponi a su revenir pour sprinter dans le final. Elle ter-

mine finalement 4^e de cette course, remportée par Lorena Wiebes.

VOLLEY Le SPVB enchaîne contre Cambrai

Solide vainqueur de Nice la semaine passée, le Stade poitevin volley beach a enchaîné un deuxième succès consécutif, samedi dernier, face à Cambrai (3-1 ; 25-23, 23-25, 25-23, 25-19). Grâce à cette sixième victoire de la saison en Ligue A, les partenaires de Chizoba -meilleur marqueur du match avec 25 points- dépassent leur adversaire au classement (12^e). Ils tenteront de poursuivre leur série de vic-

toires ce samedi, à Sète.

HANDBALL Grand Poitiers cale contre Gonfreville

Les joueurs du Grand Poitiers Handball 86 ont perdu contre Gonfreville (29-22), samedi dernier, et ratent ainsi l'occasion de passer devant leur adversaire au classement. Ils restent avant-derniers de Nationale 1 Elite, mais ne sont pas encore décrochés dans cette poule très homogène. Prochaine journée de championnat le 26 mars, avec la réception de Frontignan (2^e). La bonne opération est finalement pour les filles de la Nationale 2, lesquelles sont al-

lées s'imposer à Angers/Ponts-de-Cé (21-29). Elles creusent l'écart au classement avec cet autre mal classé et restent à portée du milieu de tableau. A confirmer ce week-end, avec la réception de Bléré.

RUGBY Le Stade poitevin balayé par Le Havre

Nouveau revers pour le Stade poitevin rugby. Dimanche dernier, les Dragons ont subi la loi du Havre (67-17), à l'occasion de la 19^e journée de Fédérale 2. Ils restent ancrés à la 10^e place du classement, à douze points de La Baule, 9^e. Poitiers recevra Le Rheu (6^e) lors de la prochaine journée, le dimanche 27 mars.

MC Jesse à cœur ouvert

Né dans la Vienne, Coffees & Cigarettes sort vendredi son troisième album, imaginé comme une introspection de son leader Renaud Druel. Il en présente des titres, le jour même, au Hors-Série #2 d'Au Fil du Son, au parc des expositions de Poitiers.

■ Steve Henot

C'est son groupe qui a l'honneur de lancer le Hors-Série #2 d'Au Fil du Son (lire encadré), vendredi, au parc des expositions de Poitiers. « *J'ai vu plein de concerts là-bas, alors venir y jouer, dans la même programmation que Chinese Man, Billx et les autres, c'est un cadeau* », sourit Renaud « MC Jesse ». Hasard du calendrier, le nouvel album de Coffees & Cigarettes sort le même jour. « *On l'a reporté deux fois, je ne me voyais pas sortir un album sans tournée derrière* », ajoute l'auteur-compositeur-interprète. Deux clips sont déjà parus sur la toile, laissant entrevoir un imaginaire toujours empreint de références à la pop culture, des chansons à la croisée du hip hop et du rock. « *Mais plus centré sur les cordes qu'avant* », nuance Renaud Druel. Baptisé *Rollercoaster*, ce troisième opus se veut « *plus personnel* »



Renaud Druel, alias MC Jesse, le leader de Coffees & Cigarettes se dévoile un peu plus dans *Rollercoaster*, le 3^e album du groupe.

que les précédents, traitant notamment de la disparition de la mère du chanteur. « *Le titre de l'album m'est venu direct, pour évoquer les montagnes russes de la vie, confie l'artiste. J'ose le « je » dans les chansons. C'est excitant d'aborder ces choses personnelles face au public, de moins me cacher derrière un personnage, un univers.* »

Sur scène, Renaud Druel n'a plus son chapeau steampunk -il l'a donné à un enfant pour son anniversaire- mais reste accompagné d'extraits vidéo et de deux musiciens. En alternance, Anna Swieton (violin), Lylou Chevalier (alto) ou

Quentin Gendrot (violoncelle). Renaud signe aussi ce nouveau disque sous son propre label, SF Records, qu'il a fondé pendant le confinement. « *Je me suis rendu compte que je pou-*

vais faire d'autres choses par moi-même. » Avec la volonté de produire d'autres artistes, pourquoi pas poitevins.

Site : coffeesandcigarettes.org.

Au Fil du Son s'installe à Poitiers

Cette fois, c'est la bonne pour la Ch'mise verte ! Après une première reportée (2020) puis annulée (2021), le Hors-Série d'Au Fil du Son aura lieu vendredi et samedi, au parc des expositions de Poitiers. Avec une programmation teintée hip-hop et électro. Démarrage vendredi à 19h55 avec Coffees & Cigarettes, suivi de Lujipeka, Youv Dee, The Groove Sessions (Chinese Man, Scratch Bandits Crew, Baja Frecuencia, Youthstar & Miscellaneous), Venga et Billx. Enfin, le samedi, place aux Poitevins de Double Poney (lire Le n°531), à Biga^oRanx, Mara, Caballero & Jeanjass, Vandal puis à Vladimir Cauchemar.

Informations et réservations sur horserieafds.com.

EXPOSITION

La justice au plus près

Jusqu'à fin juin, l'artiste plasticien Jakob Gautel expose dix-neuf portraits d'acteurs du monde de la justice, en son palais. Une façon d'humaniser l'institution.

■ Arnault Varanne

Justice(s). Une photo, un texte court et ciselé. La salle des Pas perdus est constellée, jusqu'à la fin juin, d'une galerie de portraits de professionnels de la justice au sens large. Greffière, magistrats, avocats, agent d'entretien... Toutes et tous ont posé devant l'objectif

du plasticien Jakob Gautel entre fin 2018 et janvier 2022, Covid oblige. « *On m'a ouvert les portes* », se félicite l'artiste, fier que son œuvre soit aussi « *une plateforme de partage* » avec le grand public. Derrière les visages de Gwenola (Joly-Coz), première présidente de la cour d'appel de Poitiers), Doriane du service propreté, Stéphane, magistrat, Yann, agent de sécurité, autant de réalités d'un quotidien au service des justiciables... Les portraitisés tiennent entre leurs mains la fameuse balance symbole d'équilibre. « *Chacun y exprime ce qu'il a envie* », avance l'artiste allemand. L'ouverture à la société est là, sous yeux, le malaise des uns et



Le plasticien Jakob Gautel donne à voir la justice sous un nouvel angle en son palais.

des autres aussi. « *Ce sont plus que des portraits.* » A chacun son niveau de lecture. La Maison des sciences de l'homme et

de la société (MSHS) de Poitiers abrite d'autres « clichés » signés Jakob Gautel. A découvrir jusqu'au 29 avril.

EXPOSITIONS

● **Jusqu'au 30 mars**, La Lune dans le Bocal, par Isabelle Solères, au Local, à Poitiers.

DANSE

● **Le 17 mars**, à 19h30, *Jetlag*, par la Cie Chaliwaté, au Centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

MUSIQUE

● **Le 17 mars**, à 20h30, Bengé, par Fidel Fourneyron, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

● **Le 18 mars**, à 21h, Stengah et Solitaris (métal), au Confort moderne, à Poitiers.

● **Le 19 mars**, à 20h30, Le Banquet invite Nicolas Jules, à Carré Bleu, à Poitiers, ainsi que **le 20 mars**, à 16h, au Théâtre de la Grange aux lous, à Chauvigny.

● **Le 20 mars**, à 16h, Beethoven, Mozart et Haydn, par l'ensemble Josquin des Prés, au Théâtre Blossac, à Châtellerauld.

● **Le 20 mars**, à 14h30, Printemps HollyJazz avec Body Song et Gospel and Cie, salle Raymond-Sardet, à Fontaine-le-Comte.

● **Le 22 mars**, à 20h30, Beethoven, Haydn, par l'Orchestre des Champs-Élysées et le Collegium Vocal Gent, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

THÉÂTRE

● **Le 16 mars** à 19h30 et **le 17 mars** à 12h30, Carte blanche à Penda Diouf, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

● **Le 17 mars**, à 19h30, *Il n'y a pas que les flamands roses qui savent jouer du violon*, par la Cie de théâtre d'impro, à Carré bleu, à Poitiers.

● **Le 19 mars** à 20h30 et **le 20 mars** à 15h30, *8 Femmes* de Robert Thomas, par le théâtre de Cissé, à la salle polyvalente de Cissé.

● **Le 19 mars** à 20h30 et le 20 mars à 15h30, *Sur un air de Bignoux*, revue chantée de Gustave Rambourg, par Cap Théâtre, à la salle socio-culturelle de Bignoux.

● **Le 20 mars**, à 15h, *Macbett* d'Eugène Ionesco, par la Troupe du 102, à la salle des fêtes de Latillé.

CINÉMA

Du 18 au 20 mars, FECHA, festival du film hispano-américain. Programme sur cinema@tap-poitiers.com.

HUMOUR

● **Le 17 mars**, à 20h45, *Focus*, par Véro, à La Hune, à Saint-Benoît.

● **Le 18 mars**, à 21h, Guillaume Meurice, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny.

Numérique responsable : un premier pas



Le Plan numérique responsable voté le 7 mars comprend des clauses de revoyure annuelle.

A Poitiers, la Convention citoyenne pour un numérique responsable a accouché d'un plan qui conjugue au numérique inclusion, sobriété et démocratie. Ou comment, au quotidien, rationaliser les usages à des fins sociale, écologique et citoyenne.

■ Claire Brugier

Tout est né... de l'annonce de l'arrivée de la 5G en France. En septembre 2020, la maire écologiste de Poitiers Léonore Moncond'huy signe dans le Journal du dimanche, aux côtés de soixante-sept autres élus, une tribune réclamant un moratoire sur le déploiement de la 5G. Dans la foulée, la municipalité évoque l'idée d'un jury citoyen pour étudier la question. Quelques confinements plus tard, en avril 2021, ce dernier est élargi en Convention citoyenne pour le numérique responsable. Vingt-neuf habitants de Poitiers sont tirés au sort, planchent pendant dix mois, élaborent un Plan numérique responsable (Le 7 n°506). « *Un plan itératif* », précise Alexandra Besnard, adjointe au Numérique responsable. Doté de « *clauses de revoyure annuelle* », il s'apparente à une feuille de route évolutive

établie à partir d'un constat inéluctable : « *Le numérique occupe aujourd'hui une place prépondérante dans nos vies.* » A la fois outil d'inclusion et d'exclusion, de progrès et de problèmes...

« *Nous ne sommes pas devenus ingénieurs en électronique ou en informatique*, témoigne Claude, l'un des membres de la Convention. *Mais on nous a invités à mieux appréhender le fait numérique dans nos vies, au quotidien.* » De son côté Agnès, électro-sensible, salue l'approche. « *D'ordinaire, nous ne sommes pas entendus mais là nous avons examiné les côtés positifs comme négatifs du numérique. De plus, c'était intéressant car il y avait trois générations, et donc trois points de vue différents.* »

Initiatives quotidiennes

La Convention citoyenne a accouché de quarante-cinq propositions, dont trente-deux ont résisté au crible de la faisabilité, du coût et de la cohérence politique pour servir « *trois ambitions : l'inclusion numérique, la sobriété numérique et la démocratie numérique* ». En réponse à la première, on trouve la médiation, via les trois conseillers numériques récemment recrutés par la Ville, mais aussi l'utilisation de logiciels libres, la remise en état d'ordinateurs solidaires, un accès facilité à

Internet (installations de box en lien avec les bailleurs sociaux, recensement cartographique des points Wi-Fi gratuits, etc.). Au chapitre de la sobriété, le document prévoit une communication accrue sur les bonnes pratiques du numérique auprès de la population ainsi que la rationalisation de ses usages au sein de la collectivité. Enfin, la démocratie numérique doit se traduire par des formes de citoyenneté plus actives, en rappelant aux jeunes et aux adultes les droits et devoirs de chaque utilisateur mais aussi en adaptant les outils d'accès aux services publics, en renforçant l'ouverture des données municipales (open-data)...

« *J'ai l'impression d'un catalogue* », remarque Bouziane Fourka, conseiller municipal d'opposition (Poitiers à taille humaine). Le Plan voté le 7 mars en conseil municipal, à une très large majorité (49 voix pour et 1 abstention), se présente de fait comme une mosaïque de mesures pour Poitiers. Et au-delà ? « *Que veut dire engager Poitiers si Grand Poitiers ne l'est pas ?* », questionne Isabelle Chedaneau, conseillère municipale d'opposition (Notre priorité, c'est vous !). De même, poursuit Bouziane Fourka, « *je regrette qu'il n'y ait pas de lien établi avec Poitiers, capitale du numérique éducatif...* » A suivre donc.

TOUS VOS TRAVAUX,
TOUTES VOS AIDES,
1 SEUL INTERLOCUTEUR !



INSTALLATION
PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE
MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES

ISOLATION
PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS

REPLACEMENT CHAUFFAGE
POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GRANULÉS



5, Avenue de la Loge
86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

RGE

Quand la musique se partage

Samedi, trois ensembles de musiques traditionnelle et jazz se rassemblent à Tercé pour un concert de reprises de David Bowie. Depuis 2014, ces musiciens amateurs partagent leur passion pour la musique en jouant des titres d'artistes ou labels reconnus.

■ Steve Henot

La musique tient une place de choix dans sa vie. Fille d'un père trompettiste, Martine a très tôt appris à jouer de la flûte traversière au sein de l'harmonie -presque centenaire- de sa commune, Les Enfants de Saint-Julien-l'Ars. « Elle rêvait de devenir professeure de flûte ! », révèle son amie saxophoniste, Catherine, dans un sourire. A défaut, la sexagénaire a continué de jouer de son instrument et encore aujourd'hui, avec l'ensemble Note'In Jazz de l'école de musique Vienne et Moulrière. « J'avais une formation plus classique, héritée de l'harmonie », dit-elle. Il y a quinze ou seize ans, j'ai eu envie d'intégrer une formation jazz. » Sous la baguette du chef Frédéric Ferjault, « on va jusqu'au bout de nous-mêmes, on se lance des petits challenges », ajoute Martine, qui dit aussi apprécier la dimension improvisation inhérente à ce genre musical. Et



Cette année, les musiciens de Trad'n Jazz reprennent six titres culte de David Bowie, comme Space Oddity ou The Man who sold The world.

après une interruption de près de deux ans, pandémie de Covid oblige, le retour des répétitions en groupe est « une bouffée d'oxygène pour tous », concède Catherine, la présidente.

Un tribute de David Bowie

Ce soir-là, dans la salle de la Sapinette, c'est l'une des dernières séances avant les concerts de Trad'n Jazz^(*). Depuis 2014, Note'In Jazz s'associe aux musiciens amateurs de Trad'Zik, à Couhé, et de l'atelier jazz à la Boite à musique, école de Saint-Benoît, autour d'un seul répertoire. « Plus quelques

musiciens qui ne sont pas dans les trois associations », précise Catherine. Cette année, les votes se sont arrêtés sur des titres de David Bowie, monument de la pop mondiale, devant ceux des Beatles ou encore de Supertramp. « Les lignes de basse sont difficiles », ne cache pas Elsa. Avec sa flûte traversière -un instrument guère présent dans l'œuvre de Bowie- Martine « accompagne » les voix. « J'ai l'impression de redécouvrir cet artiste que j'aimais bien, un peu farfelu et original. » Au total, Trad'n Jazz mobilise quarante musiciens, sept choristes amateurs et deux

chanteurs semi-pro, homme et femme pour s'approcher au plus près de la « tessiture élargie » de David Bowie. Plusieurs générations se côtoient, « de 17 à 77 ans », indique Frédéric Ferjault. « On a une parité équilibrée », note Martine. On prend beaucoup de plaisir à ce mélange des genres, entre trad et jazz. On est même devenu amis avec les membres des autres ensembles. » Une belle histoire qui se poursuit autour d'une même passion.

^(*)Concert Trad'n Jazz samedi à Tercé, et les samedis 26 mars et 16 avril à la Hune, à Saint-Benoît.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous offrez l'image d'un couple parfait. Votre discrétion évite les embrouilles. Au travail, toutes les initiatives sont les bienvenues.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous cherchez à fuir la routine, à deux. Ne vous montrez pas trop exigeant. Votre pouvoir de conviction est au top et les discussions professionnelles avancent.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Évitez les sujets sensibles avec votre moitié. Vos sautes d'humeur prennent le dessus. Dans le travail, un peu de recul ne vous ferait pas de mal.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous partagez votre enthousiasme avec l'être aimé. Un ciel intrépide vous dope. Une semaine remplie de belles ambitions professionnelles et de bonnes ondes.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
N'attendez pas que votre moitié vous montre la voie à suivre. Essayez de réaliser vos rêves. Dans le travail, écoutez vos émotions.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous ne vous privez pas pour exercer votre pouvoir de séduction. Vous avez la mine des bons jours. Dans le travail, c'est le moment d'établir des contacts utiles.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Effervescence sentimentale. Ne lésinez pas sur les légumes frais pour vous doper. Dans votre travail, votre efficacité débouche sur des idées ingénieuses.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre créativité amoureuse est au beau fixe. Superbe vitalité cette semaine. Côté travail, vous réorganisez vos activités avec souplesse et intelligence

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre vie affective est calme. Vos nuits sont courtes et vos journées trop longues. Réfléchissez sur votre manière de travailler plutôt que de foncer tête baissée.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
L'amour exige de la sincérité. Votre vitalité favorise votre épanouissement. Côté travail, cette semaine est marquée par la chance et la notoriété de vos projets.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous réglez en maître sur les cœurs. Votre moral est en hausse. C'est le moment de vous imposer dans les projets professionnels qui vous intéressent.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Le ciel vous promet des bonheurs multiples. Vie épanouie en famille. Vous entreprenez des projets avec enthousiasme et atteignez vos objectifs.

UNE ACTU CHASSE L'AUTRE...

OUF ! J'EN POUVAIS PLUS DE CES MASQUES !!

VOICI LES NOUVEAUX MODÈLES ! EN PLUS, ÇA MARCHE CONTRE LA COVID



L'osmie cornue à observer en ce moment

Une chronique dédiée à l'entomologie est à découvrir dans Le 7, elle est vous est offerte par Olivier Pouvreau.

■ Olivier Pouvreau

Depuis la fin février, une abeille sauvage réapparaît, souvent en grand nombre près de vos fenêtres, de vos vieux murs ou, plus évident, devant votre hôtel à insectes. Elle bourdonne, son corps est noir et orange : c'est l'osmie cornue. Les mâles apparaissent avant les femelles et sont toujours plus nombreux qu'elles : ils constituent une sorte de catalogue de célibataires sur lesquels ces dames jetteront (ou non) leur dévolu... On les reconnaît à leur barbiche blanche,

tandis que les femelles sont plus fortes et arborent une grosse tête noire. Cette abeille est très facile « à élever » et l'on peut parler « d'osmiculture » dès lors qu'on crée un hôtel à insectes en tant que site de nidification dédié. Il suffit simplement de percer des trous, de 8mm idéalement, dans des morceaux de bois. Qui plus est, peu farouche et dénuée d'agressivité, elle peut être l'occasion de sensibiliser les enfants aux merveilles de la nature. Concluons sur une vision utilitariste. L'osmie excelle dans la pollinisation des arbres fruitiers et butine même par temps frais, ce dont est incapable l'abeille domestique. Inventons un adage pour l'occasion : « Qui veut des beaux fruits chérit l'osmie. » Retrouvez une vidéo de Norb consacrée aux osmies sur le blog sauvagesdupoitou.com.



JEU VIDÉO

Le retour aux sources !

Notre chroniqueur Yoann Simon a aimé la nouvelle version de Gran Turismo... à un détail près.

■ Yoann Simon

Gran Turismo est l'un des grands noms de la simulation automobile depuis plus de vingt ans. Après s'être un peu perdu ces dernières années, le jeu nous revient plus rutilant que jamais dans un retour aux sources que tout le monde attendait.

Et c'est donc dans le mode solo qu'on va vraiment se retrouver « comme avant » entre les différents permis, le marché de la voiture d'occasion, l'atelier de modifications... Tout est là pour le passionné de belles mécaniques. Le néophyte, lui, prend du plaisir sans devoir se farcir des tonnes de réglages.

Le gros du jeu est bien sûr le mode GT, qui nous fait démarrer avec une petite citadine, bien vite remplacée au fil des épreuves par des bolides toujours plus puissants. Un système de quêtes nous accompagne tout le long du jeu

en nous demandant de gagner telle ou telle voiture ou de réaliser une performance spécifique sur une course donnée...

Avec plus de 400 voitures, qu'on peut faire vrombir sur près de 34 circuits (et 97 variantes), il y a largement de quoi faire.

Un gameplay aux petits oignons, des graphismes à tomber (même sur PS4) et un mode sport (multi) intéressant, GT7 nous en met plein la vue et il serait dommage de passer à côté ! Allez, un petit bémol sur l'IA un peu trop « sage ». On sent bien les adversaires toujours sur des rails, un peu dommage en 2022 alors que c'était déjà le cas en ... 1997 !

Ma note : 17/20



Gran Turismo 7 - Editeur : Polyphony Digital - PEGI : 3+ - Prix : 60-70€ (PS4/PS5).

Les réfugiés ukrainiens

Selon Philippe Grégoire, membre du Mouvement européen de la Vienne, l'UE fait front dans la crise ukrainienne.

■ Philippe Grégoire



L'Union européenne a montré son unité d'action pour être solidaire du peuple ukrainien et le soutenir dans son combat. Face à la violence de la guerre en Ukraine et aux menaces qu'elle fait peser sur l'ensemble de notre continent, les vingt-sept ont fait front. De son côté, le Royaume-Uni, sur fond de coopération imposée par les circonstances, amorce un rapprochement avec l'Union européenne avec à la clé, peut-être, une nouvelle relation...

L'Union européenne solidaire

L'Union a pris des mesures économiques fortes, accompagnées d'un soutien en matériel militaire à la résistance ukrainienne. Pour l'accueil des femmes, des hommes et des enfants qui fuient le chaos, les Européens, les administrations, les entreprises et la société civile sont mobilisés.

La mise en œuvre du mécanisme de protection temporaire

L'Union européenne a mis en œuvre le mécanisme de protection temporaire prévu par une directive de 2001. L'usage de cet outil législatif est inédit. Ainsi, les Ukrainiennes et les Ukrainiens fuyant leur pays ne sont pas soumis aux règles européennes ordinaires du droit d'asile fixées par le règlement de Dublin.

Après vérification de leur identité, ils obtiennent immédiatement le statut de réfugié pour un an, renouvelable jusqu'à trois ans. Ce statut leur donne un droit au séjour, un accès au marché du travail et à une base de protection sociale (santé, éducation, logement...). Ces droits forment un « socle minimum » au niveau de l'Union européenne que chaque État membre peut compléter. A titre d'exemple, en France, la SNCF a annoncé la gratuité des transports pour les réfugiés ukrainiens. La Pologne prévoit que les réfugiés aient un accès complet au système de santé et envisage l'attribution d'allocations familiales. La nation ukrainienne veut adhérer à l'Union européenne car elle veut la paix, la démocratie, la solidarité, le progrès et les libertés !

mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu.

Le torticolis

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*), également ostéopathe.



■ Guillaume Galenne

Le torticolis est une contracture du cou, notamment du trapèze et du sterno-cléido-mastoïdien donnant cette posture caractéristique de la tête qui se latéralise avec une rotation. La douleur est telle que chaque tentative de mouvement provoque une douleur lancinante et invalidante. Pour rappel -voir chronique sur la contracture musculaire-, chaque muscle est dépendant de son innervation. Ici, les muscles du cou dont ces deux muscles cités plus haut ont une innervation cervicale (C2-C4). Leur contracture n'est autre que le reflet d'un désordre mécanique (entorse) situé en regard de leur domaine d'innervation. Vos muscles sont donc des ampoules et votre dos comporte leurs interrupteurs. Le processus est le suivant et vaut pour chaque contracture. Un problème de mobilité articulaire vertébrale induit toujours un étirement ligamentaire qui devient alors constant dans le temps. Ce faisant, les informations neuronales deviennent aberrantes et entraînent sur le territoire du ligament vertébral étiré une contracture sur son territoire d'innervation. Ainsi, votre étiopathe libèrera les premières cervicales pour vous libérer du torticolis.

^(*)Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiotpathe.fr.

Zohra, son mauvais combat

Ils ont dit...

Sabrina Ouazani, actrice



« Je ne fais pas ce film pour dire aux femmes battues de faire du kung-fu. On ne verse pas dans le message mais, à la limite, c'est l'histoire d'une femme qui décide de ne plus subir, de se prendre en main, de briser le silence et de retrouver son terrain, son arène, sa vie. (...) Je me suis pris une petite claque en lisant le scénario. D'abord parce que j'ai aimé ce personnage, ce qu'elle raconte, ce qu'elle peut dénoncer, dans toutes ses nuances et sa complexité. Aussi, mon père adore les films de kung-fu, j'ai grandi avec Jackie Chan, Bruce Lee et tant d'autres... J'avais donc un challenge personnel à jouer dans un film de ce genre. Après, on parle de comédie, de drame, mais j'ai tout de suite perçu le côté film d'action, et donc ce rôle de super-héroïne. C'était super excitant pour moi. »

Mabrouk El Mechri, réalisateur



« Je commençais à me questionner sur ce que je regardais à l'âge de ma fille. Il y avait Rocky et ça a fait écho à des histoires personnelles, celle de mes parents, sur leur rencontre et plein de choses... Après, ça tourne dans mon imagination, au contact des acteurs, et ça donne des choses qui permettent de partager des valeurs universelles avec le public. Je voulais un personnage à la Rocky, qui ne se laisse jamais tomber (...). Zohra ne cherche pas seulement à défendre son corps, mais aussi ses droits. L'émancipation peut se faire par soi-même, de l'intérieur. Pour ma fille, je voulais insuffler l'idée qu'elle a, en elle, la réponse à ses propres problèmes. Je viens d'une génération où on nous inculquait de ne pas nous définir comme des victimes. C'était plus de l'ordre du grandir soi-même, ce qu'apporte Rocky selon moi. Si des filles qui ont l'âge que j'avais quand j'ai vu Rocky retiennent cet aspect-là de Zohra, c'est déjà gagné. C'est une proposition, mais évidemment qu'il n'y a pas que le kung-fu pour se défendre. »



Pour ne plus subir les coups de son mari et trouver la force de le quitter, une jeune femme s'initie au kung-fu. Entre drame grave et comédie d'action, le dernier film de Mabrouk El Mechri traite le sujet des violences conjugales de la plus mauvaise des manières. A oublier.

■ Steve Henot

Complices, ils semblaient faits l'un pour l'autre... Mais le comportement d'Omar a changé, après seulement quelques mois de vie commune. Viré de son job, l'homme a sombré dans l'alcool et la dépression, au point de s'en prendre physiquement à Zohra, sa compagne. Six ans ont passé depuis la première gifle, mais rien n'a changé dans le foyer. Alors pour ne plus avoir à subir la violence de son mari, Zohra décide

de suivre des cours de self défense en ligne, puis de s'initier au kung-fu.

Mais quelle mouche a piqué Mabrouk El Mechri ? On savait le réalisateur de *JCVD* (2008) particulièrement friand de films d'arts martiaux, mais de là à en faire un sur le thème des violences conjugales... L'idée était casse-gueule, le résultat est révoltant. Construit comme un récit d'apprentissage à la Karaté Kid, *Kung-Fu Zohra* lorgne d'abord et dans sa majeure partie le drame intime, avec une certaine gravité. Mais cette tension dramatique, tous ces efforts de nuance entrepris jusque-là sont anéantis par la scène du combat final entre Zohra et son mari, d'une légèreté franchement coupable. Comme si le sujet des violences conjugales pouvait être fun ou « divertissant » à illustrer, même au cinéma... C'est certes bourré de clins d'œil -de Jackie Chan à Bruce Lee- et bien chorégraphié, mais quel message cette séquence de « comédie d'action » envoie-t-elle à celles et ceux qui n'ont pas les moyens

de s'élever face à l'emprise, à la violence de leur conjoint ? Le malaise est d'autant plus grand que ce film est sorti le lendemain de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars. Pour mener ce combat-là, comme d'autres, pas sûr que ce soit la plus pertinente des propositions...



Drame de Mabrouk El Mechri, avec Sabrina Ouazani, Ramzy Bedia, Eye Haidara (1h40).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance ciné-débat avec les sapeurs-pompiers de la Vienne le mercredi 23 mars, au Loft de Châtellerault, au choix entre *Vaillante* à 14h ou *Notre-Dame brûle* à 16h.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 15 au dimanche 20 mars.

La gueule de l'emploi

Morgan Nivelles. 24 ans. Comédien en devenir à Paris, déjà réalisateur de quatre courts-métrages. Entre deux services comme barman Chez Bou-boule Curling, passe beaucoup de temps à réviser pour le concours du Conservatoire national d'art dramatique. Signe particulier : une personnalité entière et attachante.

Par Arnault Varanne

Et soudain, il se lève de sa chaise et bondit à l'extérieur de L'Industrie. Une bagnole s'arrête boulevard Blossac, à Châtelleraudais. Des « potos » du foot passent là par hasard. A peine le temps d'échanger trois mots que Morgan Nivelles est déjà de retour, à table et affable. « Ça me fait plaisir de les avoir revus ! » Avant de se lancer dans une carrière d'acteur, dopé à l'adrénaline du je(u), le gamin de Scorbé-Clairvaux s'est un temps imaginé footballeur professionnel. « Mais je n'ai pas réussi à signer dans un centre de formation, alors je me suis rabattu sur la deuxième option », glisse l'ancien arrière-droit du SOC, époque CFA2. Un dessein raccord avec la promesse faite à sa mère : « Je veux être connu. »

« On a carte blanche »

Avec son « gabarit de sandwich SNCF », « Momo » joue encore de temps en temps et avec le même engagement. « Pour gagner, quoi. » Mais sa vie parisienne - depuis 2015- lui laisse assez peu de répit. Il taffe un peu, beaucoup, passionnément Chez Bouboule Curling, un bar à ambiance du 2^e arrondissement

où le sport favori consiste à « casser des flûtes à champagne sur Volare des Gipsy King ». « On a carte blanche et on l'utilise bien. » La « mafia caennaise » -son copain est Normand- et la diaspora picto-charentaise passent régulièrement une tête là-bas. Et la « jeunesse dorée » commence à fréquenter le troquet.

Quand il n'est pas ambianceur et serveur la nuit, Morgan Nivelles réviser son grand oral du Conservatoire national d'art dramatique. Après trois ans au Cours Florent, des castings et des rôles ici où là et quatre courts-métrages, -dont *Le Tango des Mohicans* présenté au Loft en décembre sur lequel Fanny Ardant prête sa voix- à son actif comme réalisateur, il va tenter, le 22 mars, de franchir les portes de l'ENA des acteurs. 1 800 candidats sur la ligne de départ, 10 élus à l'arrivée. Darrousin, Anglade, Galabru, Rochefort et autre Mocky y ont fait leurs classes. Des acteurs pour certains iconiques qui l'ont fait rêver. Le fils de conseiller commercial et de mère au foyer a découvert les classiques très tôt chez sa grand-mère, dans les Deux-Sèvres. « Elle avait une énorme com-

mode que j'arrivais à ouvrir et des fiches du TV Magazine dans les jaquettes. J'ai vu Borsalino, Deux hommes dans la ville, Les Valseuses... Les Belmondo, Delon, Gabin, Depardieu, Dewaere, j'ai tout de suite adoré leur gouaille, leur présence. »

« Au fond, ils ne savent plus se dire je t'aime. »

Parce qu'il a viscéralement envie de « faire l'acteur », parce qu'il n'a pas froid aux yeux aussi, Morgan Nivelles s'approche au plus près de tous ceux qui peuvent lui entrouvrir les portes de ce métier si sélectif. Au culot. Gamin, il a fait le pied de grue à L'Isle-sur-la-Sorgue pour proposer des textes à Renaud. Plus tard, rebelote avec Vincent Lindon à la terrasse du Flore. « Je crois qu'il a eu peur de moi ! » Pas « le gros Gérard (Depardieu) », en revanche, enclin à le rencontrer et pas avare de tuyaux sur le milieu. Le Châtelleraudais considère aussi Olivier Marchal

comme « un second père ». Les deux « hypersensibles » échangent régulièrement par texto et Morgan projette de faire tourner l'ancien flic. « Ce serait l'histoire d'un père et de son fils qui ne se sont pas parlé depuis trois ans. Le fils perd son permis et le seul mec qui peut l'aider pour faire son chauffeur, c'est son père. Au fond, ils ne savent plus se dire je t'aime. » Si le long-métrage aboutit, il aura le Châtelleraudais pour décor. Morgan est très attaché à ses racines, à ses « deux premières vies » ici. A son « enfance heureuse » à Scorbé « jusqu'en CM2 », a succédé une période plus trouble sur fond de séparation de ses parents. L'apprenti footeux s'est réfugié dans l'écriture, d'histoires, de poèmes... « Libérateur » à l'en croire. Reste que les cicatrices de la vie ne s'effacent pas d'un coup de baguette magique. Et sa troisième vie à Paris est censée lui permettre de « retrouver de l'insouciance. C'est simple, je suis passé de l'enfance à l'âge adulte ».

Sur un fil

A l'instar de Docteur Renaud et Mister Renard, il y a « Momo » et

« Morgan ». Très « manichéen » et « excessif », le comédien peut passer des semaines sans boire une goutte d'alcool, puis beaucoup, beaucoup picoler le lendemain. Ça a failli lui coûter cher en marge de la foire de Lençloître 2020, avec quatre tonnes en voiture et un pote pas attaché expulsé par le toit panoramique. C'est ce vécu, ses cicatrices et son « envie de jouer à crever » qui le poussent à redoubler d'efforts pour se faire remarquer. Avec cette ambivalence et cette lucidité rare. « Je suis à la fois persuadé d'être le meilleur acteur de ma génération et, en même temps, j'ai un gros problème de légitimité. Je passe ma vie à nettoyer des verres et à servir des gens... »

Son court-métrage *La meilleure façon* de Beaumarchais commence précisément dans un bistrot, où « Lucas » découvre une lettre de refus du Conservatoire national d'art dramatique. Il a commandé un double scotch et un jus de tomate, s'est enfilé le premier cul sec... « Je passerai le boire (le jus de tomate, ndlr) l'année prochaine si j'ai encore soif », lance-t-il bravache au serveur. Rendez-vous est pris.

Art & Fenêtres

En toute confiance.

JUSQU'AU 31 MARS, JUSQU'À

-25%

SUR TOUTES LES FENÊTRES(*)

28 ANS DE
CONFIANCE,
ÇA SE FÊTE

GARANTIE
À VIE

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BV Cert. 6332528

En plus de vous garantir une pose parfaite, Art & Fenêtres vous propose une garantie à vie⁽¹⁾ de vos fenêtres en complément des garanties décennales.

becoming © Paul Cocks - istock

(1) Contrat de garantie payant réservé au particulier propriétaire, intervenant après expiration des garanties décennales du fabricant et du poseur. Offre soumise à conditions, susceptible de modifications sans préavis. Voir conditions en magasins. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com. Seules les fenêtres en PVC, en RFP® ou en Aluminium sont couvertes par la garantie à vie, à l'exclusion de tout autre matériau. (*) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2022 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artetfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artetfenetres.com

FERMETURES ALAIN MARIETTE

38, rue de la Croix Berthon

86170 NEUVILLE DE POITOU

05 49 51 60 58